

Docteur
Rosaire Drouin
MEDECIN-CHIRURGIEN
Rue Notre-Dame
Service de R-X
Ste-Marie de Beauce
Tél: 386

LE GUIDÉ

Pharmacie
La Rocque
G. A. La Rocque Prop.
Pharmacien-Chimiste
Prescriptions - Remèdes
Cosmétiques.
287 Notre-Dame
Ste-Marie (Be) Tél: 353

Volume 24 No. 25

9, rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce, Province de Québec Canada

vendredi le 16 septembre 1955

Nomination



Mme Andrée F. GAGNON, agent distributeur Molson's pour les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, a le plaisir d'annoncer la nomination officielle de M. René Veilleux, comme gérant général de son agence.

Orchestre à Ste-Marie

Les citoyens de Ste-Marie seront heureux d'apprendre que notre village compte maintenant le privilège d'avoir un orchestre. Le propriétaire de cet orchestre est M. Eddy Darac qui depuis environ deux mois, agrémente les soirées de quelques salles de danse des environs. Partout où il a été accompagné de ces musiciens, il s'est acquis une très bonne réputation. Il a étudié la musique durant six ans.

C'est donc dire que vous pouvez vous fier à lui sans crainte si vous avez besoin des services d'un orchestre.

Il sera à votre disposition pour tous genres de soirée, et vous pouvez être certains d'avoir satisfaction.

No. gagnant

Le No tiré lors de la raffle du couvre-pieds par les Dames Fermières de Ste-Marie est le No 37.

La personne qui possède ce billet gagnant devra se présenter chez Mme Marius Drouin, pour recevoir le couvre-pied qu'elle aura gagné.

Carnet

Mme Thomas Gilbert de Drummondville, passe quelque temps chez M. et Mme Henri Grégoire.

Mme Guy Jacob de Black-Lake, était de passage à Vallée-Jonction et Ste-Marie jeudi.

Mme Jean Ferland de passage à Québec mercredi.

M. Henri Dallaire de St-Joseph à Ste-Marie, cette semaine.

Mme Geo-Aimé Gagnon de retour d'un voyage à Québec.

M. Marcotte de St-Basile à Ste-Marie par affaires mercredi.

Mlle Ginette Giguère de Québec à Ste-Marie en fin de semaine.

M. Robert Lacasse et M. Frank Morin, en promenade à Québec, visitait M. et Mme Alex. Lacasse de Lévis et M. et Mme Honorius Lacasse à St-Anselme, Dorchester.

M. et Mme Frank Morin des Etats-Unis en visite chez leurs parents à Ste-Marie et à Scott-Jct.

Nouveau magasin

M. Julien Poulin de Ste-Marie, fera bientôt l'ouverture d'un magasin de confection pour hommes, chez M. Alphonse Jacob, à côté du Théâtre Jacob. Les hommes et jeunes gens trouveront dans ce magasin, toutes les plus récentes nouveautés dans le domaine du vêtement, soit pour la tenue du soir ou de sport.

Nous annoncerons bientôt la date de l'ouverture de ce magasin et une cordiale invitation est lancée à tous, pour y faire une visite. Nous lui souhaitons, bon succès dans cette nouvelle entreprise.

M. ANTONIO MORISSETTE A SAINTE-MARIE

Le Centre Récréatif marque de nouveaux succès

Depuis longtemps, nous n'avons pas parlé du Centre Récréatif et de ses activités. Au commencement de la saison froide, nous croyons qu'il soit nécessaire de faire une mise au point et mettre à ce sujet le public au courant de la situation.

Les réceptions qui furent données cette année à la salle de divertissements ont été acruées sensiblement sur le nombre de l'année dernière. Ceci est donc une preuve de la popularité que remportent ces soirées. Toutes se dérouleront dans la bonne entente et en aucun temps, il ne fut nécessaire de sévir pour rétablir l'ordre. Il nous fait plaisir de remercier la population de Ste-Marie et celle des paroisses environnantes pour avoir coopéré à la bonne tenue du centre, de même que pour son encouragement à venir si nombreuses s'y recréer. C'est grâce à cette distinction de nos gens qu'il nous est facile de garder le centre d'une propreté impeccable, en nous aidant ainsi à conserver sa réputation d'endroit distingué. C'est pour quoi il exerce toujours un attrait spécial pour ceux qui désirent y recevoir leurs parents et amis.

Le Centre Récréatif ne conserve pas pour lui et ses administrateurs tous les bénéfices de la population qu'il attire dans la place. Plusieurs commerçants de Ste-Marie sont à même de connaître une clientèle intéressante qui leur vient non seulement de Ste-Marie mais aussi des paroisses environnantes. C'est donc dire que le Centre Récréatif profite à tous et qu'il est un apport précieux pour les restaurants et autres commerces de chez-nous. En plus d'attirer le public de l'extérieur, notre Centre permet à bon nombre de jeunes filles de Ste-Marie, de travailler à cet endroit pour préparer les banquets et réceptions et d'agir comme serveuses en maintes occasions.

ce qui leur permet de réaliser un salaire convenable. Ceci dit, nous convenons que le Centre Récréatif est un endroit agréable où il fait bon s'amuser en famille et en société. Nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont à cœur de garder la bonne renommée du Centre et nous espérons qu'il en sera toujours ainsi.

Etant donné, le travail que nous avions, il nous a été difficile dernièrement de recevoir les personnes qui désiraient faire la location de la salle. Aujourd'hui nous pouvons prévoir que vendredi soir le 16 septembre, nous pourrions recevoir les gens qui désireront louer la salle, car notre installation sera pourvue pour donner des soirées à au-dessus de 200 personnes. Cordiale invitation à tous.

Dans une quinzaine, nous ferons l'ouverture de la saison des quilles. Comme l'année dernière, il y aura environ 15 équipes, et les gagnants se mériteront des trophées à la fin de la saison. Une compagnie viendra faire la réparation des allées d'ici ce temps, ce qui nous permettra d'organiser les équipes. Les élèves du collège et du couvent auront aussi des journées où l'on pourra leur consacrer quelques heures pour venir jouer aux quilles. Nous procurerons également à notre salle de jeu, des divertissements additionnels afin d'intéresser les jeunes pendant toute la saison. A toutes les semaines il y aura un euchre ou une partie de cartes. Comme on peut le constater, on ne s'ennuiera pas cet hiver au Centre Récréatif. Les succès remportés jusqu'ici nous permettent de faire plusieurs améliorations, et c'est avec un immense plaisir que nous les communiquons au public.

Bienvenue à tous au Centre Récréatif.

Roméo Ferland.

DECES DE M. ANSELME FOURNIER A L'HOPITAL NOTRE-DAME-DE-LA-PROTECTION

Nous avons appris avec regret la mort de M. Anselme Fournier de Ste-Marguerite, décédé mercredi le 14 septembre 1955 à l'âge de 86 ans 3 mois, époux de dame Maria Carrier. Les funérailles auront lieu samedi matin à 11 hres, le 17 septembre 1955 en l'église de Ste-Marguerite, Dorchester.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, dame Maria Carrier; ses fils: Jos Fournier de Manchester, Eugène Fournier de Laconia, François Fournier de Montréal; ses filles: Mme Darius Lacasse, (Mélodie Fournier), Ste-Marie, Mme Del-

phis Dutil (Amelia Fournier) Laconia, N.H., Mlle Georgienne Fournier, Québec, Mme John Gordon (Olivine Fournier) de C.A., Mme Narcisse Paquin (Célida Fournier) de North Bay, Ont., Mme Dr Findlay (Marguerite Fournier) de Nouvelle-Ecosse.

Il laisse également plusieurs petits-enfants, cousins et cousines.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison Edgar Mercier et Fils de Ste-Marie Be.

Notre journal présente ses plus sincères condoléances à la famille le que ce deuil afflige.

CAMIL DARAC PRESENTE "FANTAISIE D'AUTOMNE"

Le magasin progressif CAMIL DARAC de Ste-Marie de Beauce présentera lundi, le 26 septembre, une grande parade de modes au Centre Récréatif et dont une partie des recettes sera donnée à l'Amicale Notre-Dame des Croisades.

Toutes les Dames et Demoiselles de Ste-Marie sont donc invitées à venir admirer les nouvelles toilettes d'automne tout en étant assurées à l'avance de passer une agréable soirée.

Un magnifique prix de présence sera donné gratuitement et l'heureuse gagnante recevra une magnifique étoile en écuireuil russe d'une valeur de \$125.00.

Vous pouvez vous procurer vos billets immédiatement au Magasin CAMIL DARAC. Cette parade de modes aura lieu à huit heures, lundi, le 26 septembre; prix d'entrée: \$1.00.

L'ingénieur de la voirie provinciale M. Morissette soit dit en passant un ancien de Ste-Marie est venu rencontrer nos autorités municipales cette semaine pour discuter de la question si importante de la nouvelle route nationale.

Sans avoir pu obtenir tous les détails de cette rencontre, nous pouvons dire que la voirie provinciale considère la route sur le bord de la rivière comme une utopie et celle sur le côté ouest de la rivière comme une réalisation lointaine.

Il ne reste donc que 3 tracés de route en définitive, le tracé actuel, celui qui peut être fait sur ce côté-ci de la voie ferrée et celui sur l'autre côté de la voie ferrée.

Quand le choix sera définitif on peut s'attendre de voir les travaux aller rondement d'après l'un de nos échevins.

Pour notre part nous ne pouvons que répéter:

"Passez où vous voudrez, mais passez".

Baronet champion de Ste-Marie

Le club de la Baronet remporte le championnat de la Ligue locale pour une cinquième année consécutive. En plus de remporter le championnat le club de la Baronet n'a perdu qu'une seule partie durant la saison régulière et l'as du club est le redoutable lanceur Roland Lacroix qui a lancé pour le mille tout en faisant mordre la poussière aux gros canons du Darac et de la Pâtisserie. Appuyé par les gros canons tels que les Dawson les Côtés, les Falardeau, les Gre-

nier, les Armstrong, les Thibodeau, les Genest, la Baronet reste invincible. C'est pourquoi les champions Baronet aimeraient à rencontrer un All Stars entre la Pâtisserie et le Darac pour un 2 dans 3 afin d'assurer la suprématie de la Baronet, et nous espérons que le tout s'arrangera et les quelques centaines de partisans aimeraient de nouveau voir leurs étoiles à l'oeuvre.

Information Tél: 35 ou 113
C. Falardeau

Mort subite de Mgr Omer Labbé, p.d., supérieur du Séminaire de St-Victor

Le diocèse de Québec vient de perdre l'un de ses membres les plus distingués, en la personne de Mgr Omer Labbé, P.D., qui est décédé subitement lundi, au Séminaire du Sacré-Cœur, à St-Victor. Ce deuil affecte profondément aussi tous les Anciens de St-Victor, qui ont connu depuis toujours ce "grand cœur" de prêtre, qu'était Mgr Labbé.

Né le 11 juillet 1894 à St-François, I.O., de M. Olivier Labbé, cultivateur et de dame Rose-Délicia Marquis, Mgr Labbé a fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 21 mai 1921, par Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin, il était nommé professeur à l'Oeuvre des Vocations Tardives, de St-Victor. Directeur des élèves de 1935 à 1944, il devenait supérieur en juin 1952. Elevé à la dignité de Chanoine en 1953, il était fait Prévôt Domestique, en mai 1955.

Toute sa carrière de prêtre a été entièrement consacrée à l'enseignement et à l'Oeuvre des Vocations, fondée par M. le chanoine J.-A. Bernier. Il fut toujours l'admirateur du Fondateur, s'efforçant d'abord d'en comprendre l'esprit, pour mieux pouvoir l'inculquer à tous les élèves qui se succédaient par la suite. Que de travaux manuels entrepris sous son impulsion, d'améliorations de toutes sortes apportées à une institution naissante, et que de projets pour l'avenir.

Il fut un professeur émérite, et les Anciens n'oublieront jamais quelle vie il savait donner à ses cours, quel enthousiasme il apportait dans les jeux, surtout sa grande compréhension aux problèmes de tous et de chacun, le tout animé d'une grande discrétion et charité, ce qui le faisait ami de tout le monde.

Prêtre d'une grande humilité, il était d'une profonde piété. Dès les premières années de son ministère,

n'a-t-il pas recommandé très discrètement de réciter le Rosaire quotidiennement. Comme il en a orienté des vocations, prodigué des directives, réconforté des personnes, durant ses 35 ans de professorat. Tous les anciens de St-Victor en sont les témoins.

Mgr O. Labbé laisse pour pleurer sa perte, ses frères: Arthur, de St-François, I.O., Joseph et Adélaïde, de Québec; ses sœurs et beaux-frères: MM. et Mmes Octave Laberge (Délia), de l'Angélardien, Alphonse Dion (Laura), de St-François, I.O., Léon Lepage (Emma) du même endroit, Anselme Lepage (Pétronille), de St-François, I.O., Gaudias Gosselin, aussi de St-François, Mme Régis Labbé; ses belles-sœurs, Mme Arthur Labbé, Joseph Labbé Adélaïde Labbé, Olivier Labbé, Olivier Labbé, Irène Labbé, son oncle: M. Irène Labbé, de St-François et aussi plusieurs neveux et nièces, dont M. l'abbé Armand Lepage, de la Fraternité Sacramentale, de Montréal, la Révérende Sr St-Irène et Ste-Jeanne des Sœurs du Bon-Pasteur, de Québec.

Les restes mortels ont été exposés en chapelle ardente, au Parloir du Séminaire. Jeudi après-midi, à 4 heures, la cérémonie de la translation des restes fut faite en la chapelle du Séminaire. Les funérailles eurent lieu ce matin à 10 heures, en l'église paroissiale de St-Victor, et non au Séminaire. Par après, les restes mortels seront transportés de nouveau au Séminaire, pour y être déposés dans le cimetière du Séminaire.

A la famille que ce deuil atteint aux prêtres et aux Anciens de St-Victor, notre journal offre l'expression de ses sincères condoléances.

Le service des funérailles relevé de la maison L.-P. Doyon, de St-Victor.

Soucoupes Volantes

PAR RENE CARRIER

LA PEUR D'AVOIR PEUR

Les assemblées de notre conseil municipal jouissent d'une popularité sans égale car chaque réunion se fait devant une foule de spectateurs qui viennent surveiller leurs intérêts personnels sans penser que nos édiles doivent eux considérer en premier l'intérêt général.

C'est entendu que l'intérêt particulier ne se subordonne jamais de bon gré à l'intérêt général d'ailleurs il est dit en toute lettre dans l'Evangile que là où est ton intérêt, là est ton cœur mais il me semble que nos concitoyens les plus favorisés au point de vue richesse devraient avoir à cœur de montrer de l'intérêt pour ceux qui le sont moins et de leur aider le plus possible à se tirer d'affaire.

A l'heure actuelle la question d'une nouvelle route nationale fait passer de durs moments à certains qui se croient ruinés parce que Ste-Marie grandit et que son accroissement naturel nécessite un débouché de plus.

Sachez qu'il y a toujours deux côtés à une médaille, un bon et un moins bon, mais il ne faut jamais s'arrêter à regarder toujours le plus mauvais côté car avec cela on finit par avoir peur d'avoir peur et l'on oublie ainsi de faire face à la situation nouvelle qui se présente.

Les gens les plus inquiets à propos de l'avenir devraient mettre à séparer les revenus qu'ils retirent des touristes et ceux qu'ils retirent des gens de la place et la disproportion entre les deux aura tôt fait de calmer certaines appréhensions plus ou moins fondées et d'éviter ainsi des discussions inutiles la plupart du temps.

Il nous faut une nouvelle route nationale et cela personne ne peut le contredire. Quant à l'endroit où elle passera je crois que seules les autorités de la voirie peuvent en décider le tracé alors pourquoi douter de la compétence des autorités de la voirie provinciale.

PRIORITE DES OUVRIERS

Sans industrie pas d'ouvriers, sans ouvrier pas de commerces. Telle est en résumé l'idée qui ressort d'une sortie de M. Roland Lacroix lors de l'assemblée municipale de lundi dernier à propos de la question de l'importance des touristes pour nos commerces.

M. Paul Vachon a d'ailleurs parlé dans le même sens et il a déclaré que les ouvriers sont peut-être dix fois plus importants que les touristes pour tous les commerces existants et que dans certains cas l'importance des touristes est à peu près nulle: il croit d'ailleurs que pour une comparaison au point de vue de l'utilité d'une route nationale on ne doit pas mettre Notre-Dame des Pins au même rang que Ste-Marie. M. Lacroix veut absolument que les ouvriers aient une chance de se bâtir sur des lots convenables et des rues qui ne se perdent pas dans des terrains vagues. Ce n'est un secret pour personne que tous les lots qui restent à vendre à Ste-Marie sont situés sur des rues qui ne vont nulle part ou aux extrémités du village soit à deux milles du centre.

Les commerces seront d'autant plus solides ici que la population de Ste-Marie sera nombreuse et comment voulez-vous que Ste-Marie augmente si la construction n'est pas plus active parce que les ouvriers ne doivent compter que sur eux et sur la Caisse populaire pour se construire et ils commencent à avoir des difficultés pour acquérir leurs terrains ensuite pour l'aménager, puis vient la question de l'eau qu'ils doivent souvent trouver eux-mêmes, puis à cause de cela, ils ont parfois de la misère à obtenir les avantages provinciaux pour la baisse du taux d'intérêt, l'hiver leurs rues sont entretenues avec difficulté parce que les rues ne débouchent pas mais tout cela n'a pas beaucoup d'importance quand on demeure sur la rue Notre-Dame car comme dirait Maurice Chevalier "Ce qui compte en fin de compte ce sont nos petites affaires à nous".

POINT DE VUE DIFFERENT

Pour souligner le 75ième anniversaire de la fondation de la compagnie Imperial Oil, les autorités de cette compagnie ont pensé avec raison que la meilleure façon de souligner la présence de cette compagnie dans la province de Québec et aussi pour faire plaisir aux canadiens français, qu'ils soient clients ou actionnaires était de présenter en français leur intéressante revue mensuelle, aussi c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai lu l'intéressante biographie du fondateur et tous les articles de cette excellente revue. Les affaires sont les affaires direz-vous, mais presque en même temps nous apprenons que le président du C. N. R. M. Donald Gordon tient à baptiser l'hôtel de cette compagnie à Montréal du nom de Queen Elizabeth II Hôtel.

Entre nous pour une compagnie de la Couronne, les affaires ne sont pas les affaires car les impôts sont toujours là pour combler les déficits de la compagnie s'il y a lieu et entre nous cela arrive souvent car les administrateurs se font tout pas mal des clients et encore plus des actionnaires!

IMPORTANTE CONSTRUCTION

A la dernière assemblée de conseil il a été décidé d'agrandir le poste des pompiers et de construire un quai pour permettre de poursuivre cet agrandissement.

C'est entendu que cela va coûter quelques piastres et plusieurs s'inquiètent du coût de cet agrandissement sans penser qu'à force de payer des taux élevés d'assurance contre le feu on finit par payer beaucoup plus que la nette augmentation de dépenses que nécessite cet agrandissement.

De plus si une seule vie humaine était épargnée par cet agrandissement qui permettra d'améliorer le service des pompiers le tout serait doublement payé par le fait même.

A l'heure actuelle nous savons que s'il y avait un feu à une hauteur insuée nos pompiers auraient beaucoup de difficultés à s'y rendre et le conseil municipal veut en même temps étudier l'opportunité d'avoir un nouveau camion avec échelle.

M. Jean-M. Carrette
FondateurMme Jean-M. Carrette
Directrice-gérante

Journal Hebdomadaire

Membre de l'A. P. I.

Membre de la Société des Gens de Lettres

NOUS PUBLIONS: — Portneuf-Presses — La Feuille d'Érable — Le Foyer Paroissial —
Ma Gaspésie — L'Aiglon — Le Mouvement Laïque pour la Paix — Le Guide —
Le Dorchester.

Imprimés par les Ateliers "Le Guide" Engr.

à 9, rue Saint-Antoine

Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada

Tél.: (Rés.) 6 — Tél.: (Atelier) 92

FONDE EN 1920
autorisé comme envoi postal de 2e classe.
Ministère des postes, Ottawa

ABONNEMENT

COMTE \$1.50
QUÉBEC \$1.50ÉTATS-UNIS \$2.50
ÉTATS-UNIS \$2.50

L'assurance-chômage ou le Placement ?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre

Pitié pour les pinceaux !

"On n'a de valeur que pour son argent" est un dicton qui ne se dément jamais. Un pinceau bon marché en est un exemple. Loin d'être économique, il perd vite ses soies et gâche votre travail.

Un bon pinceau dure indéfiniment avec des soins appropriés. Le traitement consiste à le nettoyer à fond et à l'envelopper comme il faut après chaque usage.

Pour débarrasser un pinceau d'huile de peinture extérieure ou de peinture à base d'huile, on le trempe dans la térébenthine jusqu'à ce que toute la peinture s'en détache. On le lave ensuite à l'eau chaude et au savon puis on l'enveloppe de plusieurs épaisseurs de papier pour le serrer. Pinceaux et rouleaux qui ont servi à appliquer de la peinture à base de latex se lavent tout simplement à l'eau chaude et au savon.

Quand on peinture plusieurs jours de suite on peut entre chaque séance, faire tremper les pinceaux dans l'huile de lin. Mais les soies ne doivent jamais toucher le fond du bocal, sinon elles prennent un mauvais pli.

Même les vieux pinceaux gommés bénéficient du traitement. Mais il arrive qu'il faille avoir recours à un dissolvant plus puissant que la térébenthine. Un décapant à peinture est alors tout indiqué pour avoir raison de la croûte tenace. Un pinceau traité avec soin donne toujours un travail plus satisfaisant.

question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses qui vous intéresseront sans doute:

Q.— Ma femme a été en chômage durant une période de cinq mois. Au cours de cette période, il n'y avait pas d'emploi disponible dans sa ville. Si on lui offre un emploi en dehors de sa ville et qu'elle le refuse, sera-t-elle exclue du bénéfice des prestations ?

R.— Il est possible qu'elle soit exclue du bénéfice des prestations en l'occurrence, surtout si elle vit dans une région où les chances d'obtenir un emploi sont rares. Cependant, chaque cas est jugé selon son mérite et il n'est pas possible de donner une réponse plus déterminée.

Q.— J'ai été temporairement mis à pied de mon emploi, mais je n'ai pas présenté tout de suite de réclamations de prestation parce que je comptais au tout d'abord reprendre mon emploi ou en obtenir un nouveau chez mon ex-employeur. Quand la chose ne s'est pas produite, j'ai déposé ma réclamation de prestations et j'ai demandé que ma réclamation soit antédatée au lendemain de ma mise à pied. On n'a pas admis ma demande relative à l'antédatation de ma réclamation. Pouvez-vous m'en donner la raison ?

R.— Les prestations ne sont versées que si un réclamant est incapable d'obtenir un emploi. S'il ne présente pas de réclamation (c'est alors qu'il doit s'inscrire pour un emploi) il n'y a eu aucune chance de le placer ou d'essayer de lui trouver un emploi. L'antédatation n'est admise que lorsque le retard est indépendant de la volonté du réclamant, et ce n'était pas votre cas.

Depuis 1945 le Canada a absorbé un nombre total d'immigrants de moins de 10 pour cent de sa population de 1945.

Ici comme à la mort, le plus lâche fait des efforts.

Trois concours de poésie

Pour la première fois dans son histoire qui remonte à 1923, la Société des Poètes canadiens-français ouvre à ses membres actifs de même qu'à tous les poètes d'origine canadienne-française reconnus et débutants trois concours de poésie simultanés dont voici les règlements:

Premiers concours: Ouvert aux seuls membres actifs de la Société c'est-à-dire ayant acquitté leur cotisation régulière pour l'année en cours. Les participants devront traiter dans un ou plusieurs poèmes à forme fixe et en vers classiques de thèmes d'ordre plutôt général et se rattachant au Québec français, comme sa survivance, sa langue, sa foi, ses mœurs, son avenir, ses beautés naturelles, etc., etc.

Prix offerts: 1er \$50.00 médaille du lieutenant-gouverneur et diplôme; 2e, \$30.00 et diplôme; 3e, \$20.00 et diplôme; trois mentions d'honneur.

Deuxième concours: Ouvert aux poètes d'origine canadienne-française, non membres actifs de la S.P.C.F. Les participants traiteront de sujets de leur choix, en vers classiques et dans des poèmes à forme fixe.

Prix offerts: 1er, \$30.00, médaille du lieutenant-gouverneur et diplôme; 2e, \$20.00 et diplôme; 3e, \$10.00 et diplôme; trois mentions d'honneur.

Troisième concours: Ouvert aux poètes d'origine canadienne-française, non membres ou non de la S.P.C.F. Les participants traiteront de sujets de leur choix, en vers libres et dans des poèmes à forme libre.

Prix offerts: 1er \$30.00, médaille du lieutenant-gouverneur et diplôme; 2e, \$20.00 et diplôme; 3e, \$10.00 et diplôme; trois mentions d'honneur.

Ces trois concours simultanés prendront fin le 31 octobre, à minuit. Chaque concurrent devra indiquer à quels concours ses envois sont destinés signer ses pièces d'un pseudonyme non déjà connu dans le public, et joindre une enveloppe scellée portant au recto le dit pseudonyme et renfermant le nom véritable et l'adresse de l'auteur. Il pourra soumettre autant de poèmes qu'il le voudra, en cinq exemplaires dactylographiés si possible, jusqu'à un grand total de cent vers dans chaque concours. Tous les envois, suffisamment affranchis, devront être adressés comme suit:

La Société des Poètes canadiens-français, Concours de Poésie, 22, rue Ste-Clair, Québec, Qué. Canada.

Le vice-président de la S.P.C.F., M. Francis DesRoches, agira comme secrétaire des concours, tout les résultats seront annoncés vers le 1er décembre prochain.

Au cours de l'année 1954, le Canada a importé pour une valeur de \$210,555 de lampes de mineur et leurs accessoires.



Venez nous voir

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats:
Bagues de fiançailles 50%
Chapelets 50%
Montres 40%
Bijoux, etc., 40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Bijouterie en gros
Tél.: 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage — Ch. 215
37, de la Couronne, Qué.

Juillet 52

L'Unité au Canada

Les Canadiens ne devraient pas considérer comme simple art oratoire, l'avis offert par le Maire Jean Drapeau lorsqu'il adressa la parole à Edmonton à l'occasion de l'ouverture de l'exposition du Jubilé.

Le jeune maire de la plus grande ville canadienne a fait une mise en garde contre l'érection de barrières entre canadiens.

Il a préconisé que tous les Canadiens devraient penser aux points sur lesquels nous nous accordons, plutôt que ceux qui pourraient causer quelque dissension. Le vaste pays qui couvre une vaste étendue de territoire, a-t-il plaidé, ne devrait pas permettre qu'on le divise en régions particulièrement lorsque la division crée de fausses barrières et produit des jalousies mal cachées contre les secteurs apparemment plus richement dotés par la nature.

Il a déclaré à l'Assemblée que les Canadiens français se sentent bien chez-eux dans toutes les parties du Canada de Terre-neuve à la Colombie britannique. Et à bon droit, tout comme tous les autres Canadiens ne devraient pas trouver de barrières émotionnelles ou psychologiques dans le Québec.

"Vancouver Herald"
Vancouver, C.B.

Danger à éviter

Il dépend des grands syndicats d'utiliser l'arme dont ils disposent avec intelligence de ses effets. Les ouvriers russes ont voulu établir leur dictature en vue d'instituer une complète égalité sociale. Comme l'individu n'avait plus d'intérêt à se donner du mal il ne s'en donnait plus. Les gouvernements soviétiques ont dû pour le forcer à se remettre à la besogne, le priver de sa liberté, assigner à chacun sa tâche, qu'elle lui plaise ou non rétablir l'inégalité des salaires et la rendre plus grande que dans les pays capitalistes.

"Le Progrès de Magog"
Magog, Québec.

Dénominateur des salaires

Quels sont les vrais facteurs qui déterminent les salaires dans l'import-export quel pays? La productivité en est un. L'efficacité en est un autre. L'étendue du marché, les frais de transport et le degré de mécanisation qui influence le coût unitaire de la production et de la distribution ainsi que le nombre de travailleurs sont d'autres facteurs. Et ne négligeons pas l'éternelle loi de l'offre et de la demande.

"La Voix de l'Est"
Granby, Québec.

R. P. P.-E. Pelletier, O.M.I., de retour d'Europe

MONTREAL (C.C. Portneuf-Presses) — Le R.P. Paul-Emile Pelletier, qui vient d'arriver d'Europe est entré en fonction comme aumônier national de la J. O. C. Comme on le sait déjà, Nos Seigneurs les Evêques ont nommé récemment le R.P. Clément Rousseau comme aumônier national de la J. O. C. et le R.P. Pelletier à la J. O. C.

Nouveau vicaire à Saint-Augustin

Par une décision de son Excellence Mgr Maurice Roy, M. l'abbé Maurice Beauchemin, vicaire à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire à Saint-Augustin de Portneuf, remplaçant à ce poste M. l'abbé Léonce Bouchard qui, maintenant exerce son ministère comme vicaire à Saint-Esprit de Québec.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au nouveau vicaire de Saint-Augustin, et nous offrons notre reconnaissance à l'abbé Bouchard.

Deux hauts fonctionnaires honorés

Montréal, — juillet — Deux hauts fonctionnaires du Canadian National ont été honorés de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dernièrement. Ce sont MM. W. H. Hobbs, vice-président directeur du personnel du Canadian National, qui a été reçu frère-commandant, et R. W. C. Hayes, vice-président (région de l'Atlantique), qui a été reçu frère-officier.

En 1954, 15 pays étrangers ont acheté 118,560 paires de patins de fabrication canadienne pour une valeur de \$261,051.

Si la population canadienne était augmentée de 15,000,000 qu'elle est aujourd'hui la production brute se hausserait de \$24,000,000 à \$65,000,000,000.

Des navires pour une valeur de \$6,844,812 ont été vendus en 1954 par le Canada à des pays étrangers.

LA SECURITE

Ne touchez pas

Les chantiers de construction ont toujours fasciné les enfants. Ils y font des travaux, bouts de bois, clous, mais ils y ramassent aussi parfois des objets dangereux.

Les détonateurs, dont on se sert, en construction, pour allumer les explosifs, peuvent blesser gravement les enfants qui les prennent pour des pétards ou des cartouches de carabines vides.

L'interdiction absolue de tout chantier de construction est la meilleure protection possible. En outre, il est recommandable d'enseigner aux jeunes ce qu'est un détonateur et ce qu'il faut faire quand on en trouve.

Il y a deux sortes de détonateurs. Tous deux sont de petits cylindres d'aluminium, plus fins qu'un crayon, et d'un à cinq pouces de longueur. Les uns sont ouverts au bout; ils s'allument à la flamme d'une mèche. Les autres ont deux fils qui sortent d'un bout et c'est un courant électrique qui les fait détoner. Parfois les cylindres sont colorés en vert ou en rouge. Un détonateur frappé d'un marteau ou d'une pierre ou jeté dans un feu peut causer une explosion assez forte pour tuer ou blesser quelqu'un dans un rayon de vingt-cinq pieds.

Les enfants doivent être avertis du danger que recèlent ces détonateurs d'apparence inoffensive. S'il en trouvent, qu'ils prennent bien garde d'y toucher et qu'ils avertissent immédiatement une grande personne qui s'occupera d'appeler la police ou une autorité.

Les cartouches d'explosifs, contenant de la dynamite, sont un autre outil courant des constructeurs. Est-il nécessaire de dire qu'entre les mains des enfants, elles peuvent devenir des armes meurtrières?

Ces cartouches mesurent généralement huit pouces de longueur et un pouce ou plus de diamètre. Leur enveloppe est de papier brun ciré ou de carton.

On peut invoquer la loi pour punir les négligences dans l'usage des détonateurs et des explosifs, mais non pour les prévenir. Les parents soucieux de la sécurité de leurs enfants leur apprendront qu'il ne faut pas jouer avec ces objets dangereux.

Honneur mérité

Au nombre des lauréats de l'Ordre du Mérite du Défricheur, qui ont été décorés à l'occasion de l'Exposition Provinciale de Québec, Jacqueline s'est terminée dimanche dernier, après avoir remporté un succès record, nous sommes heureux de saluer Mme J. B. Cadrin, de St-Anselme, qui a été nommée Commandeur de l'Ordre, étant par ce fait, la première femme à recevoir un tel honneur. Mme Cadrin est avantageusement connue dans toute notre région, en

sa qualité de fondatrice et de présidente de la Fédération des Cercles de Fermières depuis plusieurs années, organisatrice de cours d'arts domestiques abrégés, auteur d'un volume sur la petite histoire de 72 paroisses de la région, conférencière, etc. Aussi l'hon. J.-D. Bégin, Ministre de la Colonisation et député de Dorchester, en le présentant au nombreux auditoire réuni à l'hôtel St-Louis le 6 septembre courant, ne manqua pas d'énumérer ses multiples activités dans divers domaines, en particulier celui des Fermières, louant à juste titre son remarquable talent d'organisatrice et de réalisatrice.

De son côté, l'hon. premier ministre, qui présidait cette magnifique démonstration, rendit un hommage mérité aux épouses et filles de colon. Je ne saurais vous dire, ajouta-t-il combien nous apprécions le travail de la mère de famille et de ses filles. Aux lauréats du concours, du Défricheur, il leur dit entr'autres: Vous êtes des professeurs d'énergie. Dans un siècle où nous trouvons malheureusement plus d'énergie atomique que d'énergie humaine, vous devenez un exemple nécessaire; vous êtes des professeurs, qui donnez un enseignement par votre travail. S'adressant tout particulièrement

De bons yeux font les bons chauffeurs

En ce temps d'été, de vacances, des longues randonnées à travers la campagne et les villes que l'on traverse, on ne répètera jamais assez aux conducteurs d'automobiles la nécessité inéluctable de la prudence et l'impérieuse obligation également de posséder de bons yeux, une vision aussi parfaite que possible, toute insuffisance visuelle ayant été nécessairement reconnue par l'examen de l'option ériste qui aura dû y remédier dans toute la mesure du possible.

La qualité de la vision, le bon état des yeux, la possibilité de voir bien, nettement, clairement, de ne souffrir d'aucun trouble visuel, à moins qu'il ne soit complètement et très bien corrigé, c'est là le secret d'une conduite sûre de l'automobile, ce sont là les moyens essentiels pour être un bon chauffeur.

Nous voulons énumérer encore quelques précautions à prendre de bien grande importance et que trop souvent, en ce temps-ci de l'année on néglige, on oublie.

Lorsqu'il pleut ou qu'il y a de la brume la vitesse devrait être diminuée des deux tiers de la vitesse habituelle par beau temps, indépendamment des règlements de vitesse ordinaire, car un chauffeur a besoin de beaucoup plus de temps lorsqu'il pleut ou qu'il y a du brouillard, pour reconnaître un obstacle et les conditions dangereuses qui en peuvent résulter, afin d'y adapter la conduite de sa voiture.

Un seul verre d'alcool ou de boisson assez fortement alcoolisée, tandis qu'il est au volant de sa voiture ou qu'il doit s'y mettre bientôt, fait perdre immédiatement au chauffeur qui le prend une grande partie de l'acuité de sa vision et réduit considérablement sa vivacité, sa rapidité, sa précision des réactions et réflexes nécessaires sur la route.

L'optométriste, à l'examen duquel il faut sans jamais y manquer, quand on est automobiliste, soumettre ses yeux au moins une fois chaque année, vous dira lui-même: "Si vous conduisez une voiture, ne buvez pas".

à Mme Cadrin et aux épouses de colons présentes, M. Duplessis la félicita les épouses, les filles et les enfants des colons, disant que sans leur appui, les colons ne pourraient pas continuer leur travail. En terminant, il rappela que l'Ordre du Mérite du Défricheur a été institué à la demande de l'hon. M. Bégin, il y a 5 ans et le félicita d'avoir donné autant d'éclat à cette manifestation.

La distinguée récipiendaire répondit et remercia avec toute la modestie qui ajoute à la valeur de sa nature d'élite, déclarant avoir conscience de n'avoir fait que son devoir, ajoutant que l'honneur à elle conféré en cette fête splendide, rejaillait sur les femmes de colons et toutes les femmes de la province.

Qu'il nous soit permis de nous joindre aux parents et amis de la nouvelle décorée, pour la féliciter de l'hommage insigne qui lui a été décerné en haut lieu, digne hommage de l'aide inappréciable et des oeuvres signalées dont elle a fait bénéficier la classe rurale au cours d'une carrière si utilement employée.

Un ami de la famille.

Les réclamations pour dommages ou pertes coûtent plus de \$10,000 par jour aux Chemins de fer nationaux.

Cartes professionnelles

Rémi Taschereau

AVOCAT

Bureau: St-Joseph,
Le soir: Ste-Marie.Tél.: 170
Tél.: 13

Antoine Lacoursière

AVOCAT

Tél.: 7

Saint-Joseph de Beauce

Louis-A. Ferland

AVOCAT

208 NOTRE-DAME

TEL.: 96

Ste-Marie, Be

Alexandre Melady

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél.: 72-8-2

Ste-Marie de Beauce

RUEL MOREAU & CIE

COMPTABLES AGRES
SYNDIC LICENCIELOUIS ROBERT RUEL, C. A.
REJEAN MOREAU, R. L. A., C. A.

Bureaux:

105 rue Commerciale, Lévis.
1ère Avenue, Ville St-Georges, Co. Beauce.

J.-Berchmans Gagnon

ARCHITECTE

Bureaux:

THETFORD-MINES

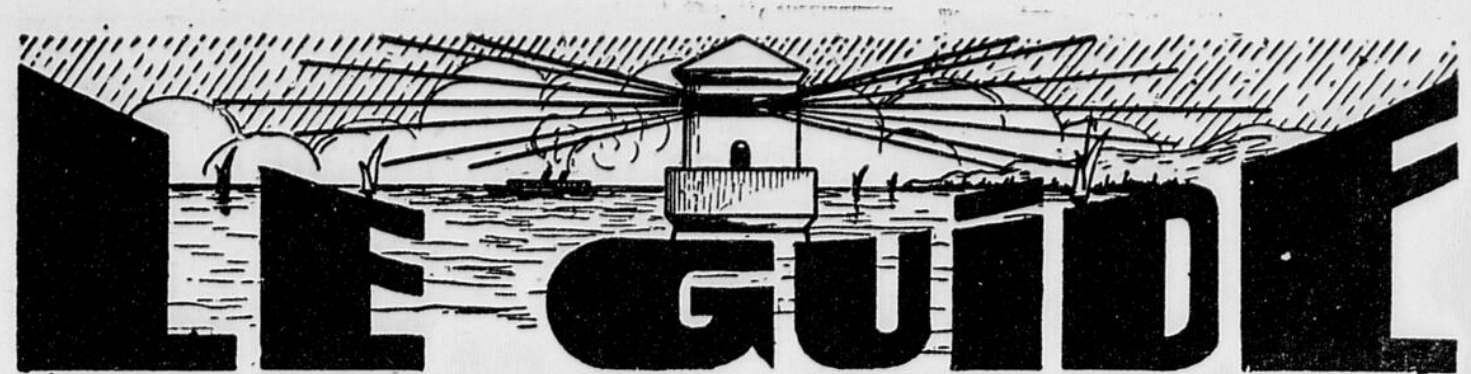
290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Be

Rafrâchissez-vous avec une "CROWN"

Après l'effort, rien ne repose comme une Crown & Anchor. Vous aimerez cette bière légère et pétillante. Vous direz, comme tant d'autres: "Cette bière est MA bière!" C'est la bière de riz parfaite... et

d'est un produit MOLSON

Pharmacie
DR. MAURICE JACQUES
Prescriptions • Médicaments
Parfums • Articles de Toilette • Centre
de Bébés • Fleurs Naturelles
Cartes de souhaits "COUTTS"
294, rue Notre-Dame - Tél.: 76
Ste-Marie-de-Beauce



Irenée Lacroix
Plomberie - Chauffage
Spécialité: Brûleur à l'Huile
Tél.: 208, Ste-Marie, Beauce

STE-MARIE DE BEAUCE

Vendredi le 16 septembre 1955

ST-GEDEON

M. et Mme Arthur Mathieu, de New-York, en visite chez M. et Mme Denis Mathieu.
M. et Mme Paul René Mathieu, de Montréal, également en visite chez leurs parents.
Mme Gaudias Denis, Mlle Liliane Denis, MM. Guy Denis et Jean-Louis Denis de Coaticook ont visité Mmes Cleney Coper et L. E. Boutin, dernièrement.
M. et Mme Adrien Bégin, de Valleyfield, et leurs fillettes Nicoles et Johanne, en vacances à St-Gédéon.
M. et Mme Ange-Aimé Mercier de Valleyfield, en visite chez leurs parents.
Mlle Françoise Lambert de Mont-réal, de passage à St-Gédéon.
M. et Mme Lucien Thibodeau, de l'Ontario, chez M. et Mme Denis Mathieu.
M. et Mme Jean Cliche de Water-ville, Me, en visite à St-Gédéon, chez

LES BEAUX DISQUES

Nous signalons deux disques à soixante-dix-huit révolutions, tous deux de la compagnie Columbia.
Le premier porte titre: La Complainte de la Butte et Voulez-vous Jouer avec Moi? La Complainte, de la Butte est tirée du film de Jean Renoir "French Cancan" et Voulez-vous Jouer avec Moi est de Marcel Achard et d'un autre collaborateur moins connu. L'interprète est Patachou avec Joss Baselli et son ensemble. Un beau disque populaire, frais et léger comme l'autre que nous vous présentons. Il porte le numéro C-6695.
Notre second disque C-6694 porte titre: Les Lavandières du Portugal de R. Luchesi et à l'avers: Un Jour tu Verras, tiré du film Secrets d'Alcove de G. Van Parys. C'est Jacqueline François qui interprète avec orchestre et ensemble vocal sous la direction de Michel Legrand.
Même remarque que pour le disque précédent. Voilà des chansons françaises simples, sans prétention, qui devraient remplacer beaucoup de musique criarde, incohérente, quasi barbare dont nous sommes inondés en tous milieux.
Et voilà notre présentation de cette semaine. Deux disques de chansonnettes populaires en français de bon goût. La compagnie Columbia a raison d'être fière de cette production qui tient compte de tous les goûts.

COLBERT BOUCHER.

ON DEMANDE L'IMPOSSIBLE

Aux Etats-Unis et au Canada, mais moins dans notre pays que chez nos voisins, on fait campagne en faveur du **sa-laire annuel garanti**. Cette campagne est une manifestations du désir très naturel de sécurité qu'éprouvent tous les travailleurs. Nous disons bien: une manifestation. Car il paraît bien évident que les chefs ouvriers qui mettent dans la tête des syndicalistes de réclamer un salaire annuel garanti ne leur parlent jamais des objections qui viennent tout naturellement à l'idée de l'observateur le plus détaché.
Et la première de ces objections, évidemment, c'est que le patron ne peut garantir de salaire annuel si personne ne lui garantit la vente de ses produits, la régularité et la stabilité de ses revenus. Elles sont très rares, les industries dans lesquelles il est facile ou possible de prévoir les revenus. La vente des marchandises est sujette à la loi de l'offre et de la demande, et l'offre et la demande sont extrêmement variables. Il y a aussi les taxes - fédérales, provinciales, municipales - qui oscillent d'une année à l'autre, et le coût des matières premières n'est pas stable. Dans ces conditions, comment peut-on sérieusement réclamer un salaire annuel garanti?
On comprend que des ouvriers plus ou moins instruits croient à la possibilité d'un salaire annuel garanti; mais que des chefs ouvriers, censés renseignés, et des "économistes" syndicalistes, fassent mine de croire à cette possibilité, cela dépasse tout entendement.

UNE MESURE CONSTRUCTIVE

Les ouvriers et les patrons de l'industrie textile du Canada, éprouvés qu'ils sont par la mévente et le chômage, doivent être très reconfortés par tout encouragement qui leur vient, de quelque source que ce soit.
Récemment, les employés de l'industrie textile de Dunnville ont reçu un très véritable encouragement, et de source imprévue. La bibliothèque publique de Dunnville consacra toute une section à l'industrie textile et aux métiers qui s'y rattachent.
Voilà, de la part d'un corps public, une preuve de confiance dans l'avenir de l'industrie textile canadienne. Et cette confiance se manifeste par un programme constructif en vue d'assurer aux travailleurs du textile de Dunnville des connaissances techniques - lesquelles sont leur arme la plus sûre contre les textiles importés.

MELCHERS
distillateurs de produits de grande qualité.
Genièvres, Dry Gins et véritables Rye Whiskies.

STE-JUSTINE

BAPTEMES:
Le 24 juillet, a été baptisé Joseph, Emilien, André, fils de M. et Mme Marcelin Tanguay (Jeannine Fauchon). Par. et mar. M. Mme E. Tanguay.
Le 25 juillet, Marie, Fabienne, Mariette, fille de M. et Mme Roland Carbonneau (Corinne St-Hilaire). Par. et mar. M. Roméo Carbonneau et Mlle Yvette Carbonneau, sœur de l'enfant.
Le 26 juillet, Joseph, Jacques, Michel, fils de M. Mme Roland Lehoux (Julienne Lamontagne). Par. et mar. M. Mme Arthur Lehoux, grands-parents de l'enfant.
Le 6 août, Joseph, Marcel, Alain, fils de M. Mme Ls-Philippe Chabot (Aline Carrier). Par. et mar. M. et Mme Marcel Parent, de Montréal oncle et tante de l'enfant.
Le 6 août, Joseph, Renald, Mario, fils de M. Mme Roch Tanguay (Jeannette Routhier). Par. et mar. M. Mme Aurèle Vachon, d'Oshawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Mariette Routhier.
Le 8 août, Joseph, Charles, Bertrand, fils de M. Mme Chs-Auguste Morissette (Germaine Carbonneau). Par. et mar. M. Mme Amédée Morissette, grands-parents de l'enfant.
Le 13 août, Joseph, Julien, Robert, fils de M. et Mme Fortunat Rouleau (Marguerite Sirois). Par. et mar. M. Raymond Rouleau et Mlle Pierrette Rouleau, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Evangéliste Rouleau.
FEU M. CYRILLE GAULIN:
Le 13 août, est décédé à l'Hospice de St-Damien, à la suite d'une longue maladie, M. Cyrille Gaulin, âgé de 76 ans et 11 mois.
Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Justine, le 16 août.
La levée du corps fut faite par M. l'abbé André Lessard, vicaire, et le service fut chanté par le Rév. Père Lucien Audet, eudiste, assisté de MM. les abbés Joseph Denis, curé de St-Cyprien, et André Lessard, vicaire.
M. Joseph Labbé portait la croix

Théâtre PERRO
EAST-BROUGHTON

Dim. Lun. 18-19 sept.
John Derck, Donna Reed dans
L'inexorable enquête
Johnny Weismuller, Sheila Rayn dans
Panique dans la jungle
Mer. Jeu. 21-22 sept.
Kenneth Tobay, Marg Sheridan dans
La chose d'un autre monde
Caution Danger Ahead
Leather and Lather

Ven. Sam. 23-24 sept.
Daniel Gelin dans
Rumeur publique
Two April Folls - Médecin du Nord

Théâtre JACOB
Ste-Marie

Dim. Mar. 18-20 sept.
Spécial en couleurs
Poursuite fantastique
(version française)
avec: Rock Hudson, Steve Cochran

Mar. Mer. Jeu. 20-21-22 sept.
La porte s'ouvre
(version française)
avec: Richard Widmark, L. Darnell

Ven. Sam. 23-24 sept.
Acte d'accusation
avec: Lea Padovani, André Checchi

Théâtre
CENTRE RECREATIF

Dim. 18 sept.
Grand Spécial
Les enfants ne sont pas à vendre
avec: Lea Padovani, Jacques Sernos

Mar. Mer. Jeu. 20-21-22 sept.
Version
La mère du mari
avec John Lund, Gene Tierney

Ven. Sam. 23-24 sept.
Bridges at Toko Ri
W. Holden, F. March, M. Rooney
couleurs

Changement
dans les heures des
Trains de voyageurs
et des
SERVICES D'AUTOBUS
en vigueur
Dimanche, le 25 septembre
Pour plus de renseignements
Veuillez vous adresser
aux Agents

Québec **Central**

**Ne manquez pas d'assister
à l'ouverture officielle du
GARAGE JEAN FECTEAU**

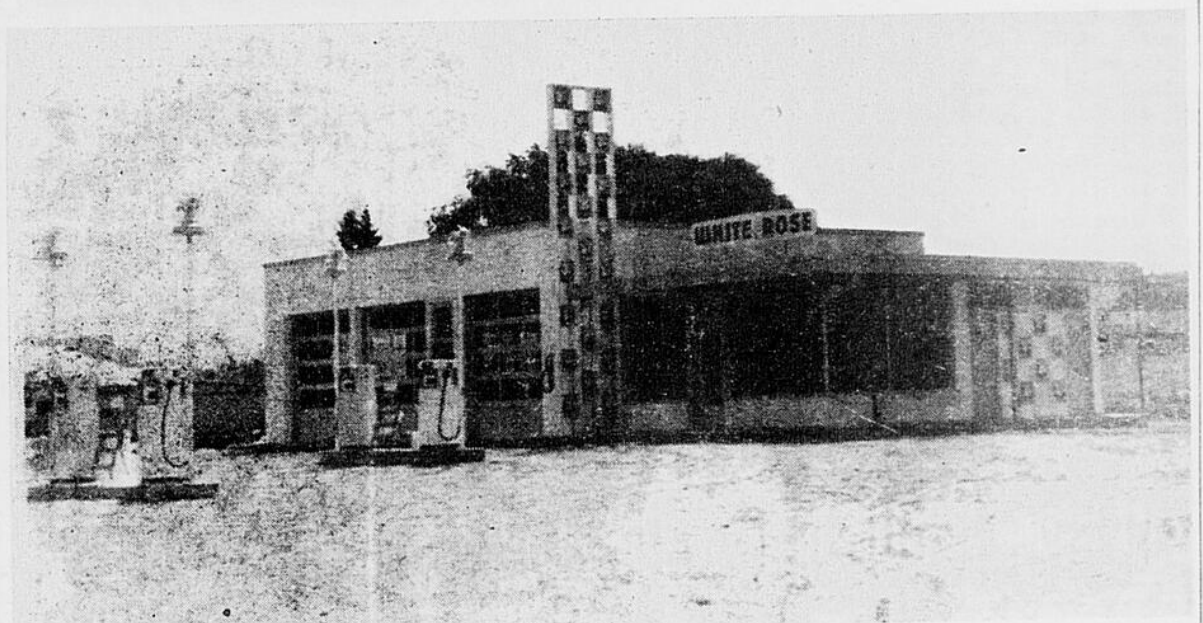


Photo Studio Bilodeau Ste-Marie

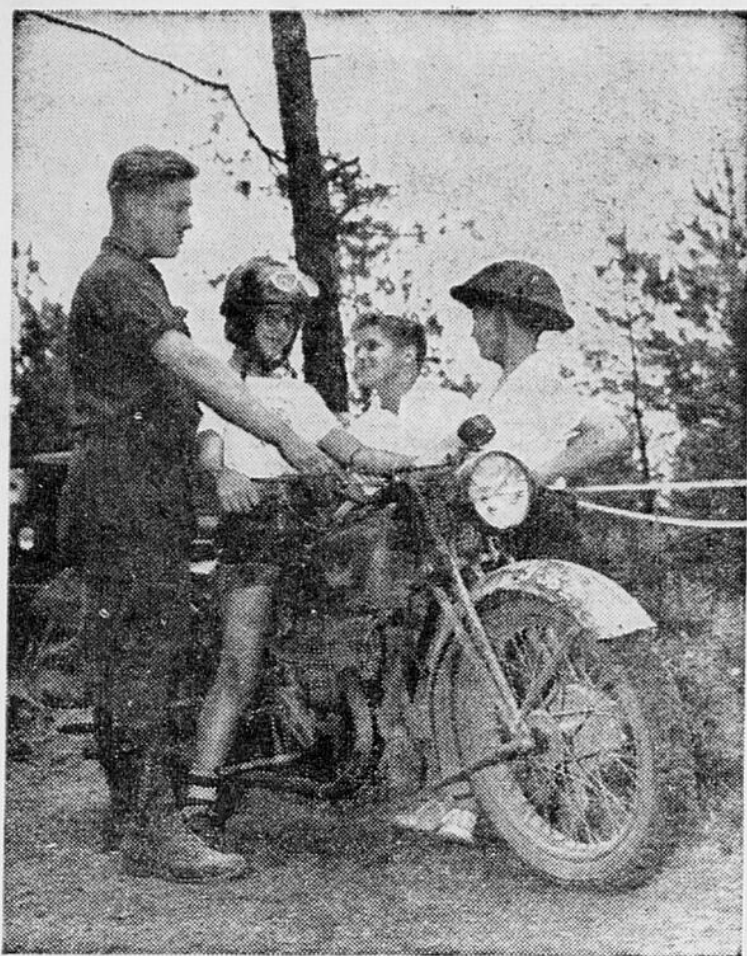
Station de Service
Ste-Marie Beauce

Samedi, le 17 Septembre à 9 h. a. m.

A cette occasion
Il y aura bénédiction du garage par
Monsieur le curé Lehoux
à 8 hres et 45

Samedi soir le 17 septembre
INVITATION SPECIALE A LA POPULATION DE LA
BEAUCE ET DES ENVIRONS. DES CADEAUX SERONT
DONNES A CHAQUE CLIENT.

Garage Jean Fecteau
Station de Service WHITE ROSE
Tél: 111, Route du Domaine Ste-Marie Beauce



• **FUTUR ESTAFETTE** - Le jeune Pierre Laliberté prend sa première leçon sur une motocyclette des estafettes militaires. Il va sans dire que le soldat Roger Charbonneau, de Sherbrooke, avec sa motocyclette a été le clou de la journée des visiteurs de la 1re brigade d'infanterie canadienne à Sennelager, Allemagne. Les deux jeunes garçons debout sont Claude Dupras et Yvon Laliberté, tous deux de Québec.

Les 4-H ont accompli une oeuvre colossale scouts en congrès représentent 60 pays

Les Canadiens se souviendront longtemps du ralliement mondial des scouts tenu à Niagara-sur-le-lac, à l'occasion du 8e jamboree. Nos deux cardinaux canadiens, des comités civils plus d'une centaine de journalistes ont partagé la vie de 510,000 scouts venant de 60 pays. Son Em. le cardinal Léger recita le chapelet en quatre langues.

A chaque repas, les scouts sont tenus (consigne rigoureuse) d'inviter un scout d'un pays étranger à leur table. Un Français mange avec un camarade du Venezuela; les Allemands sont reçus chez les italiens; des Africains goûtent la soupe aux pois des Canadiens; un petit gars de Londres se retrouve en compagnie de Japonais et un Cubain déjeune en Autriche.

On pourrait multiplier à l'infini ces images de la géographie humaine. Au dernier recensement, en 1954, effectués dans 57 pays, l'effectif mondial atteignait 6,300,000. Les États-Unis comptent 3,774,000 scouts; la Grande-Bretagne 3,774,000 scouts; la Grande-Bretagne (et colonies), 631,065; le Canada, 174,000; la France, 147,000; l'Inde, 438,000; le Pakistan, 144,000; la Hollande, 78,000; l'Italie 32,000; la Nouvelle-Zélande, 30,000; la Norvège 21,000, et l'Indonésie 56,000.

Paroles capitales d'un chef scout
M. Arthur A. Schuck, de New York, chef scout des États-Unis ne prend pas la parole pour réciter des fadaïes. Commandant un effectif de 2,800,000 scouts américains, chiffre auquel il faut ajouter 1,000,000 de chefs, assistants et autres grades (tous bénévoles), M. Schuck connaît comme pas un le problème de la jeunesse moderne et c'est ce sujet précisément qu'il a traité au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée aux 107 journalistes "couvrant" le 8e jamboree mondial.

"Nous enseignons à nos scouts deux choses capitales: se respecter et respecter les autres. Cela paraît tout simple et pourtant le comportement des nations réside dans ces deux vérités élémentaires. Au lieu d'employer le mot coopération à chaque phrase nous pratiquons la chose, ce qui est autrement significatif.

AUX LECTEURS

"LE GUIDE" demande aux lecteurs de ce journal de bien vouloir contribuer à le rendre plus intéressant et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes et tout ce qui constitue une nouvelle gratification. Écrivez, venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

Le Guide et le Dorchester

St-Marie de Beauce
Tél: 92 Tél: 6

Le secret est dans la BOUILLLOIRE*

C'est dans la bouillloire de brassage que les ingrédients de choix — orge fraîchement moulue, houblon de la plus haute qualité, eau claire et limpide — sont habilement mélangés et "brassés au ralenti", selon le procédé secret de Brading. Le brassage au ralenti donne une bière aux

**COLLET PLUS RICHE
ARÔME SUPÉRIEUR
SAVEUR PLUS VELOUTÉE**



Brassée au ralenti = saveur plus veloutée

CULTIVATEURS, GARE AUX ACCIDENTS !

En dépit de ses avantages, l'agriculture n'est pas une occupation sans danger, selon le Conseil national de Sécurité des États-Unis.

Les cultivateurs canadiens subissent deux fois plus d'accidents mortels que leurs compatriotes engagés dans le commerce. L'an dernier, trois fois plus de cultivateurs que de pêcheurs perdaient la vie dans des accidents de travail. Le taux de mortalité accidentelle est 34 fois plus élevé sur les fermes que dans les établissements financiers.

Le ministère fédéral du Travail, où sont puisés ces renseignements sur les accidents mortels, en cite les causes. Bien qu'un certain nombre de cultivateurs succombent chaque année sous les coups de corne et les ruades de leurs bêtes ou soient mortellement atteints par la foudre, les machines demeurent les principaux engins de mort.

Tracteurs et remorques, autos et camions entrent en collision, capotent ou vont s'écraser sur un arbre. Les courroies et poulies font également des victimes. Avec la tendance à la mécanisation des opérations agricoles, la menace des accidents est de plus en plus grande.

La fatigue, au dire d'observateurs avisés, est la cause fondamentale d'une multitude d'accidents. Ce n'est pas tant la machine qui fait défaut que l'endurance de l'opérateur. Fatigué, celui-ci est enclin à l'imprudence et à la négligence, et s'expose à un accident.

La distraction, si courte soit-elle, ou l'oubli même pour quelques secondes des règles de sécurité, peuvent entraîner la mort sur la ferme comme partout ailleurs. Selon les experts en sécurité, l'adoption du café-détente sur la ferme peut atténuer le danger et réduire le nombre des accidents mortels qui, d'après les données officielles préliminaires, s'est élevé à 104 au Canada l'an dernier.

"Chiffres éloquentes"

Un récent rapport indique que les profits taxables des corporations canadiennes, au cours du quatrième trimestre de 1954, ont été de \$638 millions, contre \$671 millions pour la même période de 1953.

Au cours des neuf premiers mois de 1954, ces mêmes profits (taxes déduites) ont été de \$967 millions, contre \$1,082 millions pendant la même période en 1953, soit une diminution de 10,6 pour cent. Ce sont nos industries qui ont été les plus rudement atteintes, par suite de la diminution graduelle de leurs exportations.

"L'Action Catholique" Québec, Québec.

Un autre train d'excursion, le "Bluenose Special", transportera des voyageurs de l'Ouest vers les Maritimes. Ces deux trains sont organisés par l'Association des provinces maritimes, à Edmonton.

HORAIRE DES AUTOBUS QUEBEC CENTRAL En vigueur, le 24 avril, 1955

HEURE AVANCEE

DIMANCHE: DEPART DE SAINTE-MARIE.

MATIN: — Descendant à Québec 10 h. et 10, 10 h. et 18
SOIR: — Descendant à Québec 6.10 - 8.10 - 8.20 hres
SOIR: — Montant: 6 h. 37, 8 h. et 35, 11 h. et minuit et 10
MATIN: — Montant: 11 hres et 5.

SEMAINE:

MATIN: — Descendant à Québec: 8 h. et 55, 10 h. 18
MATIN: — Montant: 9 hres et 40.
SOIR: — Descendant: 6 hres et 10.
SOIR: — Montant: 6 hres et 25, 6 hres 37

SAMEDI APRES-MIDI

MONTANT à Ste-Georges: 3 hres et 55.

LUNDI MATIN

DESCENDANT à Québec: 7 hres et 2.

ETATS-UNIS

TOUS LES JOURS: 10 hres et 40 - du 24 juin au 11 sept.



Une trentaine de cadets d'aviation des universités qui s'entraînent avec le CARC à l'école de Kingston durant l'été ont récemment visité le site historique de Fort Henry. Autour de la mascotte du nom de "David" che-

vre adoptée par la garnison du fort, on remarque, de g. à d., le cadet d'aviation T. C. Sutton, des îles Anglo-normandes, le garde R. J. Davis, de Shaffies Locks, Ont., (étudiant à l'université Queen's), le caporal Ronald

Steward, de Toronto, (joueur de football à l'université Queen's), le cadet d'aviation Paul Russell de Whitehorse, Yukon, l'officier pilote B. C. Moffatt, des Antilles, et le cadet d'aviation S. M. Hasien, de Trinidad.

Service et sépulture de M. Emile Bernier

Un paroissien bien estimé de Courcelles M. Emile Bernier décédait le 8 septembre dernier, après une longue maladie. Son service a eu lieu en l'église paroissiale vendredi le 9 sept., à 9 hres. Un grand nombre de parents et amis assistaient à la cérémonie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F.-X. Leclerc curé de la paroisse le service fut chanté par le curé assisté des abbés Germain de Dorset et Dallaire de St-Sébastien, comme diacre et sous diacre.

Le cercueil était précédé du drapeau lacordaire porté par M. Adélard Blanchet. Les porteurs étaient: Gérard Rosa, Napoléon Longchamps, Delphis Lessard, Emile Coulombe, Adrien St-Pierre, et M. Jean-Marie Tardif.

Au cheur on remarquait M. Rinaldo Gilbert, Ulric Fortin, Antonio Tardif.

La quête fut faite, par MM. Arthur Couture, Ernest Tardif. Le défunt laisse dans le deuil ses Frères et sœurs MM. Alphée Bernier, de Johville, Alphée Morin de Sherbrooke, Ludger Paré de Courcelles, Henri-Louis Bernier de Courcelles, Hervé Fortier de Sherbrooke, Napoléon Maheux de Sherbrooke, Ses neveux MM. Mmes Emile Lessard de Terrebonne, Gaston Tardif et Roger Bernier de Courcelles, Roland Tardif de Montréal, Jeanne D'Arc Tardif, Georges Beauregard, Fernand Paré de Courcelles Jacqueline Paré de Sherbrooke, Damien Gosselin de Courcelles, Ernest de Duquet de Sherbrooke,

Emile Dallaire East-Augus. Ses cousines et cousines: MM. et Mmes Donat Domingue, Mélody Lessard de Courcelles, Antoine Blouin de St-Sébastien, Eusèbe et Germaine Blouin d'East-Augus.

La direction des funérailles était confiée à la maison Jacques et Frères de Mégantic.

Il y a deux mois, son frère Arthur Bernier précédait dans la tombe.

Nos condoléances à la famille en deuil.

"Placement par ouvrier"

Combien cela coûte-t-il, dans l'industrie, pour assurer l'emploi à un individu? Différents organismes ont procédé à des relevés et on semble à peu près d'accord sur quelque dix mille dollars.

Cela signifie que si l'on veut donner du travail à un homme, il faut auparavant trouver un capital de dix mille dollars, l'immobiliser, c'est-à-dire le consacrer à l'acquisition de machines, immeubles, etc. Ensuite seulement, cet homme pourra commencer à travailler.

Peu de gens songent au capital nécessaire pour créer un emploi. Pourtant, sans capital, on ne saurait distribuer de salaires parce qu'on ne saurait, non plus, établir d'entreprises.

D'où provient cet argent? Des actionnaires, c'est-à-dire de milliers de personnes de toutes conditions sociales qui investissent leur avoir afin de fournir des instruments de production et, en retour, recevoir une rémunération pour l'utilisation qui est faite de leur argent.

Parmi des actionnaires, il y a de nombreux ouvriers, des veuves, des orphelins de modestes épargnants. Il y a de grosses entreprises également, mais des entreprises qui existent grâce à la petite épargne et pour qui

de durs moments signifiaient des privations à une multitude de petites gens qui veulent assurer leur avenir.

D'aucuns, pour des fins égoïstes, cherchent à faire voir l'actionnaire d'une entreprise sous le plus vilain jour possible. La vérité est différente. Et il sera facile de démontrer qu'en maintes circonstances des gens se sont punis eux-mêmes en voulant punir les actionnaires. Ils avaient tout bonnement oublié qu'indirectement ils possédaient des intérêts, eux aussi, dans l'entreprise affectée.

Aux États-Unis, on a déjà constaté que l'on trouvait autant de femmes que d'hommes chez les détenteurs d'actions, d'obligations et autres titres. On a également découvert que l'actionnaire moyen était loin d'être un richard. La situation est la même au Canada.

"Régie des loyers"

Les contribuables canadiens sont de bons enfants. Ils paient de lourds impôts — d'extrêmement lourds impôts — croyant qu'ils sont nécessaires pour la défense du pays. Ils ont payé ces taxes sans trop murmurer.

Dernièrement, ils ont eu l'occasion d'apprendre un peu ce qui survient à cet argent si durement gagné.

Le gouvernement d'Ottawa, pressé par deux membres de l'opposition à admettre qu'il loue sur la rue Howe à Van couver un édifice dont le loyer amortira le coût original de l'édifice en moins de sept ans.

Un autre édifice loué par le gouvernement à Whalley donne un revenu aux propriétaires qu'ils recevront plus du double de la valeur évaluée de cet édifice en sept ans.

L'accusation portée aux Communes est que ce sont là des locations politiques par lesquelles des partisans du gouvernement sont récompensés.

Que dit le gouvernement au sujet de ces loyers exorbitants? Quelle explication offre-t-il sur cette administration des deniers publics?



Faites isoler votre maison avec de la laine minérale soufflée

Plan d'isolation d'une maison

- Murs extérieurs
- Plafond sous un grenier non fini
- Plafond sous un toit plat
- Plafond d'une lucarne, etc. etc.

Sans aucune obligation de votre part, demandez un estimé pour l'isolation de votre maison avec de la laine minérale.

DIOGENE NOLET

Entrepreneur

Tél.: 5

St-Joseph de Beauce

ATTENTION - ATTENTION

Pour vos faire-parts de mariage, vos cartes de remerciements, cartes de visite etc., nous vous invitons à nous confier vos commandes, que nous serons en mesure de remplir le plus promptement et le plus parfaitement possible.

Venez faire votre choix parmi les modèles récemment reçus à notre atelier. Nous en avons pour satisfaire tous les goûts.

Cartes d'invitation de mariage, pour noces d'argent et noces d'or... cartes de remerciements ainsi qu'un magnifique choix de cartes de bébés, couleurs rose et bleue. - Nouveaux modèles.

NOS PRIX SONT AUSSI A LA
PORTEE DE TOUS

"Le Guide"

TEL: Bureau: 6

TEL: Atelier: 92

Sainte-Marie, Beauce

UN PLAISIR pour les yeux!

Nouveau
pare-brise
enveloppant
"Ful-Vue"

FARGO

de conception POWERAMIC

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

à taille de votre tâche!

Les Scouts ont connu des jours heureux au meeting de Niagara-sur-le-lac

Pageant présenté par 4000 scouts canadiens. Le jour du Canada au spectacle de jamboree un nombre d'environ 4,000 scouts canadiens donnaient un grand pageant historique auquel participaient les 500 scouts représentant la Fédération des scouts catholiques. Au regard des pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique qui peuvent relater leurs faits et gestes depuis des millénaires, le Canada est un jeune pays. Il y a tout de même près de mille ans que le premier blanc posait le pied sur notre territoire. Il semble en effet que dès le Xème siècle, les Vikings s'aventurèrent audacieusement sur l'Atlantique pour aborder sur l'île que nous appelons Terre-Neuve.

C'est notre histoire depuis ce moment que les scouts canadiens ont fait revivre au cours d'un pageant d'une durée de plus de deux heures. Toutes les grandes figures de notre histoire ont revécu hier quelques instants: Cabot, à la recherche de la route de l'orient au nom de Henry VII d'Angleterre; Cartier qui dès 1534 remonta le St-Laurent; Henry Hudson qui venait débarquer sur les terres désolées de la Baie James; Samuel de Champlain, père de la Nouvelle-France et fondateur de l'Ordre de Bon Temps, etc.

Divers tableaux illustraient successivement la fondation de la Compagnie de la Baie d'Hudson ou plus exactement, "La Compagnie des seigneurs aventuriers commerçants de la Baie d'Hudson", les premiers essais de construction navale au pays, l'ouverture des prairies, les voyages d'Alexander Mackenzie, la course à l'or au Yukon, la Confédération et de multiples autres scènes.

Des centaines de spectateurs n'ont pu trouver place dans l'arène qui pourtant peut loger dix milles très facilement.

RECLAMATIONS DE PLUSIEURS PAYS EN FAVEUR DU FRANÇAIS.

Les Canadiens de langue française ont reçu un appui dans leurs réclamations répétées pour obtenir justice en faveur du français au Canada. La langue anglaise seule fut utilisée à la démonstration américaine. Le chahut et les cris violents demandant du français, n'étaient que la manifestation du mécontentement des délégations latines: françaises, belges, italiennes, espagnoles, et sud-américaines qui toutes ont présenté des spectacles bilingues. Les scouts du Québec, tous membres du sous camp-alouette, étaient à ce moment en excursion à Niagara d'où ils ne devaient revenir qu'en fin de soirée.

Relativement à ces violentes réclamations de français de la part des groupes latins, M. Jackson Dods, chef de camp du jamboree, remit une déclaration officielle dont voici le texte: "En vertu d'un accord inter-

national, deux langues le français et l'anglais, sont les langues officielles de tous les jamborees scouts mondiaux.

Le huitième jamboree et soumis à ce règlement et il faut faire tous les efforts possibles pour que toutes les annonces publiques du jamboree se fassent dans ces deux langues".

SCOUTS SOYEZ DES TÊMOINS
S. E. Mgr Giovanni Panico parla aux scouts en trois langues: français, anglais et espagnol. Il leur rappela le message paternel que Sa Sainteté le Pape Pie XII leur avait envoyé il y a quelques jours.

"Ce message du Saint-Père contenait deux parties affirma le délégué: dans la première, il vous disait que vous deviez être, pendant ces belles heures de votre jamboree, vis-à-vis de vos compagnons d'autres cultures et d'autres races. A ce qu'on me dit, vous avez mis en pratique ce conseil et vous avez su les édifier. Je me ferai un devoir, lorsque j'écirai au Saint-Père, de lui dire avec quel empressement et quelle fidélité vous avez obéi à sa demande, il en sera grandement reconforté."

Plus loin Mgr Panico continuait dans la seconde partie le Souverain Pontife vous demandait "d'être les témoins d'une joie claire et d'une pureté courageuse, fondée sur l'oubli de soi et le sacrifice et de faire preuve de cette authentique force morale qui se révèle dans la douceur et dans la bonté patiente envers toutes les misères de l'âme et du corps, afin que la foi vive de Nos chers scouts catholiques brille au milieu de tous leurs frères comme la lampe éclaira la maison et rassemble la famille dispersée".

"Marque d'origine"

On note une croissance rapide de l'industrie du jouet au Canada: mais on se plaint en certains milieux que des jouets son importés d'autres pays et vendus sans indication démontrant l'endroit de fabrication. Les Canadiens devraient pour le moins savoir lorsqu'ils achètent des jouets ou tout autre article si cet objet est de fabrication canadienne ou étrangère. Sur la plupart des articles que nous achetons, une telle indication existe, mais ce n'est pas toujours le cas pour les jouets, et ce n'est pas juste.

"Niagara Falls Review"
Niagara Falls, Ontario.

Des enquêtes révèlent que l'habitation subventionnée et que les mesures de sécurité sociale ont eu pour résultat que la force ouvrière ne voulant plus suivre les offres d'emplois où elles se trouvent.

Les messagères de Notre-Dame étudient le problème de leur apostolat

MONTREAL (C.C.C.) — Les Messagères de Notre-Dame ont tenu à Montréal, leur septième congrès général, qui s'est clôturé dimanche.

Bien que cette association ne date que de janvier 1948, la somme des activités et des oeuvres qu'elle compte à son crédit, lui crée une place enviable parmi les organismes de ce genre. Déjà 65 cercles, tant scolaires que paroissiaux, groupent plus de 2,200 dames et jeunes filles. Une école de Haute-Couture a été mise sur pied. Des ateliers de confection, surgissent et à leur tour fournissent les magasins JACINTHE. Un magazine, IDEAL FEMININ, répand au pays et à l'étranger les principes d'une culture féminine vraie, canadienne et authentiquement chrétienne.

Pour les Messagères, déjà au fait des réalisations de leur Mouvement, le thème des études et des échanges de vue de leur Congrès — L'APOSTOLAT DES MESSAGÈRES — fut d'un intérêt tout particulier.

Après une étude préliminaire de l'apostolat en général, les Congressistes, à la lumière des déclarations des Souverains Pontifes et de l'épiscopat canadien, comprirent davantage la nécessité de poursuivre leur croisade de pureté en créant un courant de culture féminine et de modes honnêtes et élégantes. Les Messagères savent cependant que leur apostolat ne sera vrai et efficace qu'à la condition d'être le déversement d'une vie intérieure et le rayonnement d'une personnalité féminine authentique. Ainsi l'exige leur devise: PURETÉ — DIGNITÉ — ELEGANCE.

Au cours de leurs réunions, les congressistes eurent l'occasion d'entendre le R. P. Irénée, O.F.M. Cap, aumônier général, exposer la pensée de l'Eglise concernant l'apostolat des Messagères. Ce fut une constante préoccupation des Souverains Pontifes et de nos Evêques la sauvegarde et la défense de la dignité de la femme. Pie XI, par la voix de la Sacre Congrégation du Concile, le 12 janvier 1930, donnait cette importante directive:

"Qu'on crée et favorise de pieuses associations de femmes dont les conseils, l'exemple et l'action aient pour but de combattre les abus des modes contraires à la modestie chrétienne et de promouvoir la pureté des mœurs ainsi que la dignité de la mode". Les Archevêques et Evêques de la province de Québec, dans leur lettre collective "Croisade de Pureté" du 5 mai 1946, précisait: "Lorsque l'autorité compétente le jugera utile et prudent, elle s'emploiera à mettre sur pied de ces lignes qui, en d'autres pays, ont fait l'oeuvre si méritoire: Associations générales de la dé-

fense de la moralité publique ligues de décence et de moralité des modes, de la littérature, de la radio, du cinéma, dessins de modes décentes, publications honnêtes, etc."

Les conférencières développèrent les sujets suivants: "L'apostolat en général: nature, formes, obligations", par Mlle Marguerite-M. Léveillé, secrétaire de l'Institut Pie XI; "L'apostolat des Messagères de Notre-Dame: ses buts essentiels", par Mlle Marguerite Lemay, secrétaire générale du Mouvement; "L'apostolat des Messagères de Notre-Dame: sa nécessité", par le R. P. Adéard, O. F. M. Cap., aumônier général; "L'apostolat des Messagères: Moyens d'ordre personnel", par Mlle M. Antoinette Letarte, secrétaire diocésaine des Messagères de Sherbrooke; "L'apostolat des Messagères moyens d'ordre social", par M. l'abbé Victor Dupuis, aumônier diocésain de Sherbrooke; "L'apostolat des Messagères de Notre-Dame: ses obstacles", par Mlle Céline La-haie, conseillère diocésaine de Nicolet.

Le septième congrès des Messagères de Notre-Dame était sous la présidence du R. P. Irénée, O. F. M. Cap., aumônier général. Au nombre des personnalités qui assistèrent aux séances d'étude mentionnons: M. le chanoine Blaise-Emile Bleau, principal de l'Ecole normale de St-Jérôme; le R. P. Adéard, O. F. M. Cap., assistant-aumônier général; M. l'abbé Victor Dupuis, principal de l'Ecole normale Marguerite-Bourgeoys, de Sherbrooke; Le R. P. Philémon Trudeau, C.S. V., aumônier des Messagères d'Amos; Mme P.-E. Ducharme, présidente diocésaine de l'Action catholique de Mont réal.

S'adressant aux Congressistes, Mme P.-E. Ducharme formulait ainsi ses souhaits aux Messagères: Intensifiez chez vos membres la profondeur de la vie spirituelle et l'on viendra chercher chez-vous les femmes dont la province a besoin."



"Je n'ai jamais rien vu de pareil!"

"J'en use des semelles de ce temps-ci à servir de la Dow aux clients! Dans les tavernes, les hôtels, les garçons de table disent que c'est de même partout; tous parlent de l'augmentation extraordinaire des commandes de Dow. C'est que le goût de la Dow 'Climatisée' répond parfaitement aux exigences des clients."

MONTREAL • QUÉBEC
KITCHENER

Photos du canadien national à la T.V.

Pittsburg, août - Un panorama de la vie canadienne, culturelle, agricole, industrielle et touristique, choisi parmi une cinquantaine de photographies du Canadien National, sera projeté en circuit fermé aux écrans de télévision de seize écoles publiques de Pittsburg, le mois prochain. Ces scènes de la vie canadienne puisées dans toutes les provinces du pays seront projetées d'une régie centrale d'un animateur doublera l'image de commentaires appropriés. Les professeurs des écoles qui participeront à cette nouvelle méthode d'enseignement visuel compléteront le cours par un forum d'une dizaine de minutes au cours duquel les élèves auront l'occasion de traduire leurs impressions. Le programme, tenu sous les auspices de la commission scolaire de Pittsburg, sera réalisé par Mlle Rhea Sikes des studios du poste WORD de Pittsburg.

Les grands tableaux, surtout ceux qui sont larges, restent mieux en place s'ils sont accrochés à deux clous au lieu d'un seul.

"Condition de progrès"

C'est Lord Baldwin parlant à l'Université de Toronto qui disait que le Canada ne devrait jamais oublier que c'est la loyauté du Québec durant la guerre d'indépendance américaine et aussi plus tard, qui a forgé la destinée future du Canada et lui a permis de devenir une grande nation. L'historien anglais Arnold Toynbee a écrit il y a plusieurs années que quoiqu'il adienne à la race humaine en Amérique du Nord il avait grande confiance que les Canadiens d'expression française de toute façon seraient présents à la fin de l'Histoire. On est tenté d'oublier ou de sous-estimer la loyauté du Québec. Si de nos jours cette loyauté est nuisible aux centralisateurs dans la réalisation de leur rêve, elle n'en demeure pas moins une condition essentielle du développement et du progrès d'un Canada vraiment démocratique.

"Halifax Mail-Star"
Halifax, Nouvelle-Ecosse.

SI J'ETAIS MON MARI

Se croyant seule au logis, par un calme après-midi, une jeune femme se lamentait: "Si j'étais mon mari", disait-elle.

...Lorsque j'aurais des ennus de service, je ne ferais pas de ma femme le paratonnerre de ma mauvaise humeur.

...J'enlèverais mes souliers avant d'entrer dans l'appartement en me disant que c'est beaucoup plus vite fait que de nettoyer toujours le plancher, et je ne lancerais pas mes habits dans tous les coins de la chambre, là où il leur plaît de tomber.

...Je ne ferais pas seulement de ma femme ma nettoyeuse, mais une bonne compagne dont le travail de ménage a autant de valeur que mon métier.

...Je ne grognerais pas lorsqu'il y aurait un repas sans viande, en pensant que ma femme sait mieux que moi établir notre budget domestique.

...J'évitais de dire des choses désagréables sur ma femme, ou de me plaindre d'elle devant des amis, ou au café...

...Je ne ferais jamais souffrir ma femme par des remarques à double sens, qui la rendent malheureuse et peuvent troubler gravement un ménage.

...Et enfin, je me demanderais avec émerveillement où la femme puise la somme d'amour, de patience et de bonté qu'elle répand sur son mari et sur ses enfants et je lui en serais reconnaissant du fond du coeur...

...Si j'étais mon mari...

RIEN DE TROP

Trop de repos nous engourdit;
Trop de fracs nous étouffent;
Trop de froidure est indolence;
Trop d'activité, turbulence;
Trop d'amour trouble la raison;
Trop de finesse est artifice;
Trop de rigueur est cruauté;
Trop d'audace, témérité;
Trop d'économie, avarice;
Trop de biens devient un fardeau;
Trop d'honneur est un esclavage;
Trop de plaisirs mène au tombeau;
Trop d'esprit nous porte dommage;
Trop de confiance nous perd;
Trop de franchise nous dessert;
Trop de bonté devient faiblesse;
Trop de fierté devient hauteur;
Trop de complaisance bassesse;
Trop de politesse, fadeur.

Le marquis Melchior de Vogue et sa femme se feront religieux

PARIS (CCC PORTNEUF-PRESSE) - Le marquis Melchior de Vogue et en religion, le 15 septembre, avec sa femme entreront tous les deux permission de Pie XII. Le marquis entrera au monastère bénédictin de La-Pierre-Lui-Vire où son fils, le père Adalbert, est déjà moine; la marquise entrera chez les Petites Soeurs de la Congrégation de l'Assomption.

Impressions

Nous faisons toutes sortes de travaux d'impressions, tels que programmes, placards, cartes d'entrée, cartes d'invitations, cartes de remerciements, faire-part de mariage, cartes d'affaires, factures, états de compte, en-tête de lettres, enveloppes d'affaires, cartes de visite, etc.

Adressez-vous à:

Le Guide

Ste-Marie, Beauce
Bureau: Tél: 92 — Rés: Tél: 6

LE GUIDE, vendredi le 16 septembre 1955

Pie XII penché sur les douleurs humaines



Cette jeune fille infirme, transportée au Vatican en chaise roulante, lève vers Sa Sainteté Pie XII des yeux remplis de reconnaissance. En plus de prodiguer, comme il le fait ci-dessus, des paroles d'encouragement aux infortunés qui ont le bonheur de l'approcher, le "Pape de la Charité", qui se penche sur toutes les misères humaines, se-

court, souvent même à des grandes distances, ceux qui souffrent de la maladie, de la faim, de la persécution, de l'abandon, de l'exil. La collecte des "Charités papales", qui se tiendra le dimanche 11 septembre dans toutes les églises du Canada, permettra au Saint-Père de continuer à soulager tant de souffrances.

Le Salon de l'Electricité à Montréal

Le Cinquième Salon de l'Electricité, qui sera tenu au Palais du Commerce de Montréal, du 20 au 24 septembre prochain inclusivement, promet d'instituer des innovations intéressantes cette année, et elles ne devraient pas manquer d'attirer nombre de gens qui portent un intérêt constant à l'évaluation graduelle et continue de la science de l'électricité.

Le public aura l'avantage d'aller y puiser non pas une, mais plusieurs leçons de choses et c'est pourquoi les organisateurs de cette manifestation annuelle de l'électricité ont appuyé principalement sur le thème éducatif. On est en effet trop porté, de nos jours, à prendre l'utilisation de l'électricité pour un fait acquis, dont on se sert à volonté, insouciant, sans se demander parfois comment le fluide mystérieux est-il parvenu jusqu'à nous et dans quelle mesure on peut l'asservir à ses besoins quotidiens.

Le thème éducatif a son importance de plus en plus considérable. Justement en proportion directe de l'augmentation des appareils électriques auto-ménagers qui entrent au foyer. Comment le public, un profane en la matière après tout, peut-il établir si telle ou telle prise de courant peut libérer le débit d'ampères suffisant pour mettre en oeuvre une quantité quelconque d'appareils électriques, sans qu'il se produise de ralentissement dans leur rendement?

Cette année, le public en général, les distributeurs d'appareils électriques de toutes sortes, radios, téléviseurs, poêles électriques, fers à repasser, lessiveuses, etc., auront l'avantage de voir une démonstration pratique de la façon dont doit être utilisée l'électricité, grâce à une initiative fort louable de la Ligue Electrique du Québec, en coopération avec des fabricants d'appareils électriques.

Tout d'abord, la salle très vaste du Palais du Commerce où se tiendra le Salon de l'Electricité sera subdivisée de manière à y classer les appareils par groupement spéciaux et distincts. Le kiosque de la Ligue Electrique du Québec, avec le concours des compagnies Westinghouse, Canadien General Electric, Northern Electric, de M. Roland Perron, René Paré et autres, comportera l'installation d'une cuisine moderne, d'un vivier et d'une buanderie, munis de tous appareils des plus mo-

"Perles passées"

Au cours du siècle où le Canada était un pays pauvre, il a perdu 6,000, 000 de personnes qui ont émigré aux Etats-Unis. Les personnes de descendance canadienne vivant maintenant aux Etats-Unis sont plus nombreuses que les 15,000,000 de Canadiens actuels. Cette triste histoire appartient au passé et il n'est plus besoin qu'elle se répète.

"Swift Current Sun"

Bétail anglais au Canada

Le Canada a acheté 174 têtes de bétail anglais pendant le deuxième trimestre de cette année, annonçant récemment à Londres le Groupe du bétail du Royaume-Uni. Le chiffre total pour le Canada et les Etats-Unis, ensemble a été de 192, comparativement à 184 pendant la même période de 1954.

FOURRURES

FOURRURES Belvédère, 4 Avenue Belvédère, apt. 1. Tél. 7-1298. Directement du manufacturier. Ligne complète de capes, boléros, manteaux, qualité et choix, sur mesures si désiré.

Demandez la Pâtisserie

J.-A. Vachon & Fils

SPECIALITES:

Gâteaux de Noces

Détaillants dans toute la province

Ste-Marie

Cté Beauce

Révélation sur les tortures du Cardinal Mindszenty

(par Robert Serrou, de Paris-Match)

L'histoire du cardinal Mindszenty n'appartient pas à son siècle. Elle relève de la légende et demeure comme telle dans le grand livre d'or du catholicisme. Issu d'une modeste famille de paysans, il étonna très vite ses maîtres, par la majesté de son allure, la noblesse de ses traits et la vivacité de son intelligence. Il aurait pu faire un général, la foi en fit un officier de Dieu. Ordonné en 1910, sacré évêque de Veszprem en 1934, il fut désigné par Pie XII pour succéder au cardinal Seredi sur le siège archiepiscopal d'Esztergom, ce qui l'élevait au rang de primat de Hongrie. Le 18 février 1946, enfin, il fut nommé cardinal, mais le chapeau devait lui coûter la liberté. Quelques mois plus tard, à l'occasion du congrès marial d'Ottawa qui l'amena au Canada et aux Etats-Unis, il fit cette confidence prophétique au cardinal Gerlier: "Je rentre chez moi pour aller en prison." Les prévisions du prélat étaient justes: le 26 décembre 1948, il était arrêté sous l'inculpation de haute trahison, d'atteinte à la sûreté de l'Etat, d'espionnage et de trafic de devises. Il obtint juste l'autorisation d'embarquer sa vieille mère, de jeter un pardessus sur sa soutane et de s'entourer le cou de son grand chapelet.

— Me voici prêt, messieurs, dit-il aux policiers. Mais sachez-vous que dans notre pays, si profondément attaché au catholicisme, un cardinal emprisonné est plus puissant qu'un cardinal libre, un cardinal mort, plus puissant qu'un cardinal vivant.

Le procès s'ouvrit le 3 février à Marka utia. Très pâle dans sa soutane usagée, le cardinal partageait son inculpation avec 30 autres accusés. Parmi eux se trouvaient Justin Baranay, professeur de théologie; Andréas Zakar, son secrétaire; le prince Paul Esterhazy; Mikias Nagy, chef de l'Action catholique.

Le prélat s'accuse de marché noir

Le monde attendait une défense méprisante du prince de l'Eglise, un grand cri de liberté hurlé à la face du régime. Stupéfait, il apprit que le primat s'était au cours des débats publics, reconnu coupable de tous les crimes dont on l'accusait. Le fier Magyar était devenu obséquieux, le prélat orgueilleux de 1944, faible et résigné. Il s'accusa lui-même de marché noir, de trafic de devises et de complot, et le 8 février, le tribunal du peuple le condamna à la réclusion perpétuelle contre l'avis du procureur qui réclamait la peine de mort.

Si le mystère des aveux du cardinal n'a jamais été pleinement éclairci, le testament qu'il avait laissé à son clergé la veille de l'arrestation les explique en partie: "Je n'ai jamais participé à un complot, avait-il écrit. Je ne démissionnerai jamais. Toutes mes affirmations, du fait de la faiblesse humaine, devront être considérées comme nulles et non avenues."

Depuis, le Vatican et particulièrement le cardinal Tisserant, doyen du sacré collège et secrétaire de la congrégation de l'Eglise orientale, s'est penché sur le "cas Mindszenty". Des témoignages nombreux ont été recueillis, des envoyés extraordinaires dépêchés secrètement derrière le rideau de fer pour savoir comment vivait le primat de Hongrie, qui, aujourd'hui, à soixante-deux ans, a passé en prison la dixième partie de son existence. Le Pape lui-même vient de méditer longuement et de prendre en considération un témoignage extraordinaire auquel le Vatican accorde un crédit entier. C'est le récit d'un Hongrois évadé, Karoly Kovacs, qui partagea la détention de Mindszenty. Ce récit, qui n'a jamais encore été rendu public, décrit les méthodes utilisées à l'époque par Lazzlo Rajk, alors ministre de l'Intérieur et surnommé le "Béria hongrois", pour obtenir les aveux du cardinal.

"Quatre d'entre nous, dont Mgr Mindszenty, furent enfermés dans une cellule qui avait les dimensions d'une cabine téléphonique et qui était revêtue d'une paroi de caoutchouc. La porte en fut verrouillée avec soin. Puis par un tube qui aboutissait au sommet de la cellule, nos tortionnaires commencèrent de pomper l'air, tandis qu'ils nous observaient par une paroi consistant en une double vitre. Nous eûmes très vite le sentiment de manquer d'oxygène. Je croyais que nous allions mourir ainsi et je recommen-

dai mon âme à Dieu. Je regardai mes compagnons: ils avaient la bouche ouverte et des lèvres bleues. Nous perdîmes peu à peu conscience, sans pouvoir tomber sur le sol parce que, dans cet espace étroit, nos quatre corps se soutenaient mutuellement. Soudain, par le tube placé au haut de la cabine, une bouffée d'air frais arriva. Nous nous éveillâmes. Chacun de nous dilata ses poumons et se sentit revivre. Mais très vite, nous comprîmes que nous allions être soumis au régime inverse et tout aussi dur de l'hyperpression. Bientôt nous eûmes la sensation d'être dans une cloche de plongée sous-marine. Nos tempes battaient, nous devenions sourds, une lourdeur douloureuse envahit nos membres.

Signez ce papier, vous aurez la paix

"Au bout de quelques minutes, la manoeuvre fut renversée de nouveau. Je crus que mes tympans allaient éclater. Cette opération fut répétée plusieurs fois et, chaque fois, je crus ma dernière heure arrivée."

"Brusquement, le cardinal Mindszenty s'effondra sur ses voisins et sa tête s'abattit sur sa poitrine. Son visage était couleur de cendre. "Il est mort", pensai-je. Le médecin qui assistait nos tortionnaires dans leur scientifique besogne, fit ouvrir notre cellule."

"Le cardinal était inconscient. On lui fit une piqûre et son visage se colora faiblement. Il ouvrit les yeux. Ce fut un moment de détente. Nous fûmes portés à bras dans notre cachot. Un gardien nous apporta un repas, assez copieux. Comme boisson, nous reçûmes du lait. Nous mangeâmes et nous nous étendîmes ensuite sur nos lits de camp. Ce fut le sommeil profond de l'épuisement."

"Brusquement nous fûmes éveillés par l'entrée de deux geôliers Istvan Nagy. Il nous parla presque sur un ton aimable:

"— Vous êtes des fanatiques, nous dit-il. A quoi bon persister à nier? Sachez bien que nous n'aimons pas vous traiter ainsi. Soyez donc des hommes et avouez vos fautes. Vous n'avez qu'à signer les papiers que voici et nous vous laisserons en paix."

"Nous hochâmes la tête en signe de dénegation. "Je ne signerai jamais un mensonge", dit le cardinal."

"— Soit, dit sèchement Istvan Nagy. Vous venez de manger un repas de 3000 calories. Vous recevrez désormais un repas de 150 calories. Plus de lait, mais de l'eau pure." Et, ce disant, il disparut.

"Ce régime dura trois jours. Une infirmière nous visitait deux fois par jour et prenait notre température. Le quatrième jour, le cardinal Mindszenty reçut la visite d'un groupe de fonctionnaires. "Le gouvernement est prêt, lui dit-on, à mettre à votre disposition un avion qui vous permettra de quitter la Hongrie avec votre secrétaire Zakar et vos compagnons de cellule. La seule condition est que vous apposiez votre signature au bas de ce document."

La drogue mystérieuse qui mène aux aveux
"Je refuse, dit le cardinal."

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES ET HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

BEAUCE
Fieri Facias de Bonis et Terris
Cour Supérieure — District de Beauce
St-Joseph de Beauce
à savoir:
No 20.109

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE, corporation légalement constituée ayant son siège social en la cité de Montréal et une succursale à St-Prospère, comté de Dorchester, contre LORENZO TREMBLAY & EUSTACHE TREMBLAY, St-Aurèle, comté de Dorchester, à savoir: Partie du lot No 7 nord du rang 8, Canton Mettermette Nord, dans la municipalité de Ste-Aurèle, comté de Dorchester, ainsi que les bâtisses qui s'y trouvent, circonstances et dépendances et les droits et prétentions du défendeur sur ce lot.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale, en la paroisse de Ste-Aurèle, comté de Dorchester, le TRENTIEME jour de SEPTEMBRE prochain à DIX heures du matin.

Le Shérif
Bureau du Shérif, J. S. POULIOT,
St-Joseph de Beauce, ce 22 août 1955

Je suis hongrois; je veux rester en Hongrie. Ma fuite aurait l'apparence d'un aveu. Je suis prêt à faire le sacrifice de ma liberté."

"— C'est regrettable", déclara celui qui paraissait être le plus important de ces fonctionnaires, et il disparut.

"Sans commenter cette scène, le cardinal s'agenouilla et se mit à prier à voix basse. "Dans la soirée on nous apporta une soupe, qui avait bon goût mais était fort salée. Puis on nous servit des harengs et du pain. Nous demandâmes de l'eau; le gardien refusa de nous en donner. Le cardinal s'étendit sur son lit de camp et commença de dire son chapelet."

"Soudain la porte s'ouvrit et le gardien entra avec un seau d'eau. "Vous allez pouvoir boire, nous dit-il, mais vous devez auparavant prendre des tablettes calmantes. Vos nerfs sont à bout." Il ouvrit un petit tube pharmaceutique et y prit des tablettes jaunâtres, de la dimension des cachets d'aspirine. Il nous en donna à chacun trois, et neuf au cardinal. A longs traits nous nous mîmes à boire l'eau du seau."

"Nous nous aperçûmes alors que nous oubliions très vite les angoisses que nous venions de traverser. Tout semblait irreal. Nous n'avions plus le sentiment d'être emprisonnés. On nous offrit un nouveau repas, assez bon, et nous dûmes prendre encore des tablettes. Puis nous fûmes conduits dans la chambre des interrogatoires, éclairée de quatre projecteurs. Pour ma part, je me sentais sans volonté, mais presque heureux. Il me semblait que le passé n'existait plus."

"Karol Lajos, le représentant de la police politique, vint nous interroger. Il nous demanda d'abord nos noms. Chacun de nous dut faire un effort pour se le rappeler. Karol Lajos se mit alors à nous parler d'un ton amical et protecteur, comme on parle à des enfants ou des malades. "Quand le juge vous interrogera, dit-il, dites-lui que vous êtes coupables, que vous avez conspiré contre la Hongrie et accepté d'espionner pour le compte des puissances occidentales. Nous allons faire une répétition. Que direz-vous au juge?" Et nous répétâmes ce qu'il nous avait demandé, comme des enfants à l'école. Je crois que j'aurais pu m'accuser de meurtre. Au fond de moi-même je sentais vaguement monter une révolte. Mais j'étais trop fatigué pour poursuivre la lutte."

Le destin a châtié ses tortionnaires

Le destin n'avait pas attendu cette curieuse libération pour frapper durement tous ses tortionnaires: Lazzlo Rajk a été pendu comme traître. Son successeur au ministère de l'Intérieur, Sandor Zold, s'est suicidé au moment où on allait l'arrêter pour avoir tué sa femme et ses trois enfants. Jotvan

Benéficiaire inattendu de la purge que les soviétiques se sont, cette fois, semblé-t-il appliquée à eux-mêmes et de la détente genevoise, le cardinal Mindszenty a quitté la prison-villa dépendant de l'hôpital de Lipmezo, près de Budapest, où il avait été transféré en raison de son état de santé très précaire. Pourra-t-il comme son secrétaire particulier, Mgr Andréas Zakar, libéré en janvier 1954, reprendre son sacerdoce? Les informations officielles disent simplement qu'ils résident dans l'annexe d'une église choisie par les évêques hongrois."

Le destin a châtié ses tortionnaires

Le destin n'avait pas attendu cette curieuse libération pour frapper durement tous ses tortionnaires: Lazzlo Rajk a été pendu comme traître. Son successeur au ministère de l'Intérieur, Sandor Zold, s'est suicidé au moment où on allait l'arrêter pour avoir tué sa femme et ses trois enfants. Jotvan

Riz, ministre de la Justice au moment du procès, a été découvert mort dans sa cellule le chef de la police, Biederman, étranglé dans les sous-sols de son quartier général.

Après cette tempête de six années, la lettre pastorale que Mindszenty écrivit le 1er décembre 1948 et dont la diffusion fut alors interdite, résonne aujourd'hui comme un oracle: "Je contemple avec sérénité, disait-il, le jeu des vagues déchainées. Je fais front parce que la servitude de mon peuple m'en fait un devoir."

LAC ETHEMIN

MARIAGES:

Le 4 août, M. Lucien Asselin, fils de M. Joseph Asselin et de Mme Asselin, décédée, à Mlle Gastelle Rancourt, fille de M. Mme Aimé Rancourt.

Le 6 août, M. Eudore Poulin, fils de M. Mme Edmond Poulin, à Mlle Claudette Leclerc, fille de M. Mme Rosaire Leclerc.

Le 18 août, M. Toussaint Mathieu, fils de M. Mme Josaphat Mathieu, à Mlle Agathe Turmel, fille de M. et Mme Joseph Turmel.

SEPUULTURE:

Le 15 juillet, a été inhumé à l'âge de 9 jours, Benoît Poulin, fils de M. Mme Joseph Poulin.

SERVICE ANNIVERSAIRE:

Le 26 août, était célébré le service anniversaire de M. Gédéon Giguère. Le service fut chanté par M. l'abbé Rosaire Giguère, curé de St-Ludger, fils du défunt. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

VA ET VIENT:

M. Mme Horace Ferland et leurs enfants, Jacqueline, Francine et Michel, sont de retour d'un voyage à Lewiston, Maine.

Le Rév. Frère Antonio du Collège des St-Martyrs Canadiens, de Québec est en promenade chez sa soeur, Madame Horace Ferland.

A St-Jean de la Lande

Mardi, le 30 août, à St-Jean de la Lande, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Joseph Rodrigue époux en premières noces de feu Dame Alvine Lapointe, et en secondes noces, de Dame Léocadie Thibodeau, de St-Jean de la Lande.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils et belles-filles: M. et Mme Amédée Rodrigue, de l'Abitibi, M. et Mme Edgar Rodrigue, de St-Prospère, M. et Mme Marcel Rodrigue, de Montréal; ses beaux-fils et belles-filles, M. et Mme Joseph Tremblay, de Québec, M. et Mme Henri Rochette, de Québec, M. et Mme Geo-Aimé Poulin, de St-Prospère, M. Mme Philippe Paquet, de Québec, M. Mme Lucien Hallé, de Québec, M. Mme Léo Rancourt, de Québec, M. Mme Georges Couture, de Québec; ses sœurs: Mme Joseph Debois, de St-Herménégilde, Mme Philippe Maheux, de St-Honoré, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Pier-Robert Lapointe, de St-Jean de la Lande, M. et Mme Roland Larivière.

A louer

Belles grandes chambres à louer. Pour informations:

S'adresser à:
M. Cléophas DeBlois
Avenue St-Patrice, Ste-Marie, Bce
16 sept.

Ménagère demandée

Ménagère demandée, pour 3 grandes personnes, cuisine et entretien de la maison, travail léger, chambre seule, télévision. Position à l'année pour personne qualifiée avec références, âgée 30 ans et plus s'adresser:

J. Arthur Galarneau
Casier 204 Vallée-Jonction, Bce
16 sept.

Apprenez le piano

Diplômé, Lauréat de l'Université Laval. Accepte élèves dès maintenant pour cours de piano.

S'adresser à:
Mme Françoise Carette
Boulay
Rue St-Jean, Sainte-Marie, Bce
Tél: 192

Logement à louer

S'adresser à:

Carmelle Bilodeau
180 Notre-Dame, Ste-Marie, Bce
Tél: 41
(1 fs)

lande, M. Mme Alfred Lapointe, de North Hatley, Mme Joseph Cloutier, de St-Jean de la Lande M, Mme François Côté, de Martinville, M. et Mme Ernest Vachon, de St-Benoît; ses gendres et belles-filles, M. et Mme Lorenzo Rodrigue, de St-Benoît, M. Mme Alfred Rodrigue, M. Mme T. Rodrigue, M. et Mme Antoine Rodrigue, M. Mme Paul-Eugène Rodrigue, tous de St-Jean de la Lande, M. et Mme Eugène Couture, M. et Madame Emile Pomerleau, M. et Mme Fidèle Blais, tous de St-Georges, M. Mme Ovide Roy, de Chapleau, Ont.

Ses tantes, sous la direction de la Maison Gédéon Roy, de St-Georges, ont eu lieu à St-Jean de la Lande, vendredi, le 2 septembre au milieu d'une grande assistance.

Le drapeau de la Ligue du Sacré Coeur était porté par M. Odilon Rodrigue accompagné de M. Joseph-O. Caron.

Portait la croix, M. Robert Lapointe, accompagné de M. Mathias Poulin.

Le cercueil était porté par MM. Lionel Thibodeau, Joseph Poulin, Ph. Lapointe, Oram Lapointe, Normand Rodrigue et Henry Cloutier.

Les couronnes étaient portées par les jeunes Martin Rodrigue et Serge Thibodeau.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Labrecque, de St-Jean de la Lande, qui a également chanté le service, assisté de son frère, M. l'abbé Labrecque, du Séminaire de St-Georges et de M. l'abbé Odina Poirier, vicaire de St-Georges.

Au chœur, M. l'abbé Cloutier, curé de St-Martin et ancien curé de St-Jean de la Lande.

Le corps fut transporté à St-Prospère où il fut libéré par M. le curé Demers, de Saint-Prospère.

Les membres de la Ligue du Sacré Coeur, drapeau en tête, précédaient le cercueil à son entrée à l'église de St-Prospère. L'inhumation fut faite dans le lot familial.

Aux membres des familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances.

SAINT-ZACHARIE

MARIAGES:

Le 27 juillet, M. Yves Faucher, fils de M. et Mme Henry Faucher, à Mlle Louise Landry, fille de M. et Mme Herménégilde Landry.

Le 4 août, M. Lucien Giroux fils de M. et Mme Théodore Giroux, à Mlle Marie-Annette Arsenault, fille de M. et Mme Alphonse Arsenault.

Le 20 août, M. Joseph Grouin, fils de M. et Mme Alfred Grouin, à Mlle Alberta Duquet, fille de M. et Mme Jos Duquet.

Le 20 août, M. Denis Fortier, fils de M. et Mme Antoine Fortier, à Mlle Marie-Anne Paquet, fille de M. et Mme Louis Paquet.

NAISSANCES:

Le 8 août, Marie, Raymond, Marianne, fille de M. et Mme Gérard Guay (Simone Breton). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Breton, de Moffet.

Le 13 août, Marie, Lucille, Jacinthe, fille de M. et Mme P.-André Gilbert (Laurence Thompson). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Rajotte, de Montréal.

Le 17 août, Joseph, Roland, Clermont, fils de M. et Mme Eugène Larivière. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Larivière.

Le 18 août, Marie, Ginette, Rita, fille de M. et Mme Léopold Jacques (Bertha Lamontagne). Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Lamontagne.

Chambre à louer

Chambre et pension.

S'adresser à:

13 St-Cyrille
Ste-Marie, Beauce
(P. 1 fs)

Logement à louer

Logement à louer près de la chapelle Ste-Anne, 4 appartements plus chambre de bain.

S'adresser chez le voisin
M. Remi Taschereau
Tél: 13
Ste-Marie
(P.)

Maison à vendre

7 appartements plus chambre de bain. Terrain de 100' x 65'. Garage pour une machine.

S'adresser à:

L.-P. Lehoux
Ste-Marie, Beauce - Tél: 151-w-2
2 fs.

Poêle à vendre

Poêle à bois de marque Tawcett, à l'état neuf.

S'adresser au:

Nettoyeur Rapide
Ste-Marie, Bce
Tél: Rés: 105 - Nettoyeur 352



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse

un produit MOLSON



La Nouvelle Beauce

CHAPITRE XXVII

Pénible relèvement des écoles

(1850-1855)

Voici maintenant notre autre témoin, dont la version plus nuancée fait mieux, à notre avis, le partage des responsabilités. Une loi de 1851 (14 et 15 Victoria, chapitre 97) avait institué la fonction des inspecteurs d'écoles pour différents districts de la Province. Dans la liste des inspecteurs nommés par le Gouverneur général, l'année suivante (13), figure le nom de F. Pierre Beland, instituteur, de St-Antoine de Tilly, assigné aux comtés de Lotbinière et de Dorchester, sauf les townships de Frampton et Cranbourne, avec un salaire annuel de 175 louis (\$700.00). Ce fut notre premier inspecteur d'écoles. Et voici un extrait de son premier rapport au Surintendant, en 1853 (14):

Aujourd'hui plus que jamais, l'on travaille énergiquement à répandre l'éducation parmi le peuple canadien; on veut à tout prix le faire sortir de son état apathique; on veut le mettre en mouvement; on veut le forcer à faire partir la machine à laquelle semble être attachée sa destinée. Louable entreprise! Mais qu'il est difficile de la mettre à exécution, surtout avec un système qui blesse les goûts des deux tiers de la population.

Il est certain qu'on arrivera à bon port, si l'on peut parvenir à rompre le lien qui tient enchaîné le bon vouloir de la masse. Pour cela, il ne faut point l'irriter, ni lui faire voir que l'on veut faire peser sur elle un bras de fer.

Que l'on ne croie pas le peuple endormi sur les avantages que l'on retire d'une bonne éducation; non, son intelligence n'est pas si bornée; il sent la nécessité absolue qu'il y a pour lui de sortir de sa position actuelle; il convient franchement de la supériorité de ses voisins sur lui, en fait de connaissance et d'industrie; il désire les imiter, mais il veut pour cela un système clair et pratique, un appui sûr et désintéressé, une marche libre et aisée.

Dans ces deux comtés (Lotbinière et Dorchester, qui comprenait alors la Beauce actuelle), sur plus de 200 écoles, il n'y en a que 4 qui portent le nom d'école modèle. Le gouvernement devrait prendre à tout prix des mesures énergiques pour en établir une dans chaque municipalité. Il en est de même pour les écoles de filles, encore nous n'en comptons que deux.

On remarquera que le nombre de ceux qui apprennent la géographie est très peu considérable. Cela vient de ce que les parents défendent aux maîtres de l'enseigner, alléguant pour raison qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre cela, parce que leurs enfants ne doivent fréquenter l'école que jusqu'au moment qu'ils feront leur première communion; il en est à peu près de même pour les règles.

Généralement parlant, on retire en effet les enfants des écoles du moment qu'ils ont fait leur première communion, de sorte que les maîtres n'ont toujours que des enfants très jeunes sous leur direction, et par conséquent ils ne peuvent enseigner que les prières et le catéchisme. Voilà une raison de plus pour diminuer le nombre des écoles. Lorsqu'il n'y en aura que quatre dans une municipalité, ceux qui les fréquenteront pourront, eux, recevoir une éducation sortable, et enseigner ensuite le catéchisme à leurs frères et sœurs; ça sera autant d'argent d'épargné et un moyen sûr de bien employer celui qu'on est forcé de donner.

Nous avons été obligé de plier devant les circonstances, par rapport à l'âge et à la qualification des instituteurs. Autrement, nous aurions été forcé de fermer plus de la moitié des écoles, et nous n'aurions pu par cela en établir de meilleures, parce que le système actuel ne nous permet pas encore d'en venir là. La volonté du peuple n'est pas encore assez préparée pour un tel changement.

Sur peut-être plus de 200 écoles qui sont en opération, à l'heure qu'il est dans ces deux comtés, 19 seulement, je crois, sont tenues par des hommes.

Il n'est point nécessaire de remarquer ici qu'il n'y a dans aucune école de l'uniformité d'enseignement. On l'a déjà trop répété sur les papiers. Mais il est bien important, et absolument nécessaire de demander à grands cris et à grand bruit l'établissement d'une école normale.

Sans cette très utile institution, l'éducation restera toujours dans un état stationnaire. Les instituteurs et institutrices qui sont aujourd'hui à la tête de l'enseignement deviendraient qualifiés, après avoir étudié seulement quelques mois à la dite école normale.

(à suivre)

(13) JOURNAUX DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE DU CANADA, 1852-53, Appendice X.
(14) RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION DU BAS-CANADA POUR 1853, Québec, 1854, pp. 84-86.

Chronique du Temps qui passe. — VOUS M'DITES PAS...

LE CHOC DES OPINIONS

"Le journal pas mort..."

Hugo pensa avoir "trouvé quelque chose" quand il mit dans la bouche d'un des personnages de "Notre-Dame de Paris" ces trois mots: "Ceci tuera cela".

En l'occurrence il s'agissait du livre, qui devait "tuer l'église". L'écrivain fut si satisfait de sa trouvaille qu'il prit soin de la développer à l'infini: son imagination ne manquait pas de ressources. Mais que pouvait cette accumulation de "Ceci-tuera-Cela"...

Dans le contexte du roman c'était le livre imprimé, multiplié par l'invention d'une technique nouvelle, qui devait éclairer les esprits sur la superstition... Comme si on avait attendu mille ans pour mettre le livre à l'oeuvre, dans l'entreprise de déchristianisation. Aux premiers siècles, de notre ère, les païens avaient produit des traités antichrétiens, avec les succès que chacun connaît. Hugo aurait pu se rappeler que le premier livre imprimé avait été la "Bible" de Gutenberg!...

L'invention de l'imprimerie ni le "progrès des lumières" au XVIII^e siècle, ni les autres "techniques" contemporaines n'ont tué l'Eglise...

Au fait, comment peut-on être assuré que "Ceci tuera cela"?

Sans doute certains progrès jettent dans l'ombre quelques usages anciens.

Mais les font-ils disparaître? L'hélice n'a pas tué le navire à voile pas plus que l'automobile n'a tué le chemin de fer. Le pétrole avait "révolutionné" l'éclairage, mais la chandelle se vend toujours. L'électricité devait supplanter le pétrole dans l'éclairage: la lampe à pétrole se vend toujours. Et la machine n'a pas supprimé le travail manuel, non plus.

Mais alors que sert-il de répéter à chaque génération la rengaine de Hugo? ... La radio pour sa part devait supprimer un tas de choses en particulier l'art musical; et c'était la mort du disque phonographique! Le phonographe vit toujours; il s'est même perfectionné... Quant au disque, que ferait la radio s'il n'existait pas? Le disque n'a jamais été si populaire; il est devenu incassable, et il y a des douzaines de compagnies qui rivalisent dans sa fabrication... la radio... Croyez-vous qu'il en doive la télévision, à son tour, doit "tuer" être ainsi? En dépit de la vogue de la TV, la radio ne meurt pas; même les esprits les plus sérieux ont déjà opté pour la radio qu'ils jugent impossible à remplacer...

Vous rappelez-vous que la radio devait "tuer le journal"? Il y a trente ans quelques emballés prédisaient la disparition de la

presse, non seulement comme moyen d'information, mais comme médium de publicité. Or, comme le journal a besoin de publicité pour subsister on chantait déjà son "Libera"!

Qu'en est-il aujourd'hui? La radio s'occupe beaucoup de publicité, certes. Elle aussi en a besoin pour subsister. Cependant, après une expérience de trente ans, la publicité par la presse, loin de diminuer, a pris de l'ampleur.

Un spécialiste de l'industrie du papier-journal, M. Georges M. Hobart, président de la Consolidated Construction, vient de démontrer récemment, dans un grand club mont-réalais, la supériorité de la presse comme médium de publicité. "Le journal coûte moins cher aux annonceurs; il atteint plus de monde; en réalité rien ne le remplace".

On pourrait épiloguer à perte de vue sur ces données, les appuyer par des chiffres et des statistiques. Mais à quoi bon! Il suffit de regarder ce qui se passe. Le journal a toujours besoin de la publicité, assurément. Mais il est non moins vrai que la publicité a plus que jamais besoin du journal. Il n'y a pour s'en convaincre qu'à ouvrir les pages d'importance quel qu'elle soit, de n'importe quel hebdomadaire...

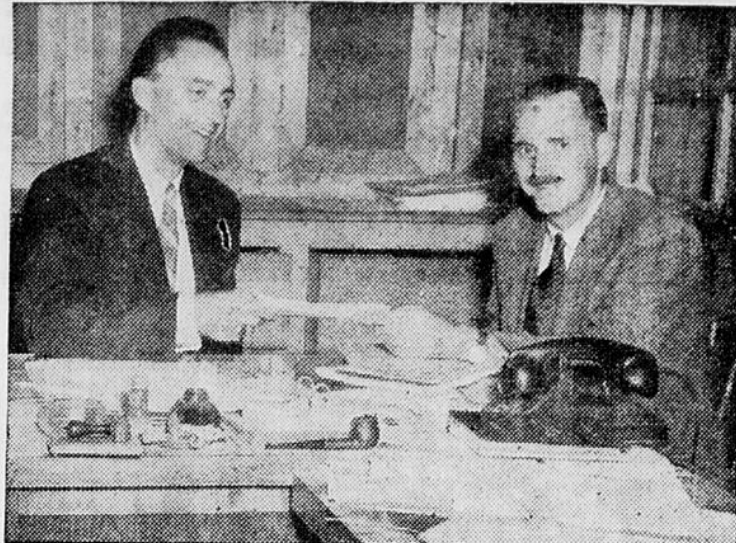
A la suite d'un article sévère d'un critique parisien sur le déclin de la poésie symboliste, le critique reçut un télégramme ainsi conçu: "Symbolisme pas mort STOP Lettre suit". Il n'est pas besoin de tant de frais pour montrer que le journal n'est pas mort! La radio ne devait pas le tuer. La télévision ne lui fera pas de mal non plus: elle aussi a besoin de la publicité de la presse.

Il faut conclure de tout cela qu'il est assez vain de prédire que les inventions se détruisent les unes après les autres. La sagesse même commande de ne pas ignorer les procédés les plus antiques par les techniques les plus rudimentaires des peuples barbares qu'ils allaient "découvrir"? Vous ne pouvez aujourd'hui lire un journal d'expédition lointaine sans constater que le vrai savant contemporain l'expérience millénaire des hommes sait garder tout son respect mes "non évolués".

"On ne fait disparaître que ce qu'on remplace". Que peut-on vraiment remplacer, de par le monde?

L'Australie, qui a environ la moitié de la population du Canada, a absorbé depuis la fin de la dernière Guerre mondiale environ le même nombre d'immigrants.

Gagnant du concours Brading



M. Paul Gros d'Aillon, gagnant du récent concours de publicité Brading dans les journaux du Québec, est ici photographié alors qu'il reçoit son prix un chèque de \$100, des mains de M. R.A. Cauley, gérant de publicité de la Braserie Brading Limitée.

M. Gros d'Aillon, rédacteur du journal Le Peuple, de Montmagny, s'est déclaré très heureux du succès remporté par concours Brading. Cette initiative a permis aux journalistes de faire valoir leurs talents dans un domaine qui leur est très familier, et la réponse enthousiaste témoigne du souci de coopération des journaux du Québec.

Voici la liste complète des gagnants:

Paul Gros d'Aillon, Le Peuple, Montmagny; Marcel Hamel, Le Portage, L'Assomption; A.N. Stuparick, Rouyn-Noranda Press, Rouyn; Léa Pétrin, Le Soleil et L'Événement, Québec; Marc Fortin, L'Écho du Nord, St-Jérôme; Jean Dussault, Le Progrès de Terrebonne, Ste-Thérèse; René Carrier, Le Guide, Ste-Marie de Beauce; Ludovic-D. Simard, L'Étoile du Lac, Roberval; Guy Morin, L'Éclair de Beauceville; Jean Carrette, Le Dorchester, Ste-Marie de Beauce; Louis-Marie Tremblay, Le Réveil, Jonquières; Roland Malette, La Voix de l'Est, Granby.

Départ des enfants de Courcelles pour le pensionnat

Mlle Lise Doyon chez les Ursulines de Québec.

Mlle Denyse Domingue à l'école Normale de Thetford.

Mlle Marlene Goulet au Collège Marguerite Bourgeoise, Mont.

Mlle Aline Goulet à Charlesbourg, Québec.

MM. Bruno Beaudoin, Germain et Régis Tardif au Séminaire de Québec.

Paulin Tardif, fils de M. Jean-Marie Tardif au séminaire de Québec.

Jean-Aimé fils de M. Antonio Tardif, à Ste-Anne de la Pocatière.

Raymond Gagné à l'Académie commerciale de Québec.

M. Mme Daniel Nadeau et leurs deux bambins sont revenus rester parmi nous.

Nous aurons aussi dans notre paroisse une institutrice qui nous montrera l'anglais, Mme Joseph Perreault. Ils ont acquis une demeure à Courcelles.

Pour la quatrième année successive. Les Canadiens voyageant à l'étranger en 1954 ont dépensé plus que les visiteurs de l'étranger ont dépensé au Canada — \$380.000.000 comparative-ment à \$300.000.000.



St-Méthode

Le 3 septembre M. Géova Dostie de Conville fils de M. Mme Léon Dostie anciennement de St-Méthode unissait sa destinée à Mlle Rita Chouinard fille de M. Mme Archille Chouinard de St-Méthode. M. Dostie accompagnait son fils et M. Chouinard sa fille, nombreux les parents et amis qui assistaient à la cérémonie.

M. l'abbé Moreau prêtre de la paroisse bénissait les époux, pendant la messe il y eut chant par un groupe de filles du village l'orgue était touché par Mlle Marcelle Dubreuil, institutrice, après la cérémonie les mariés accompagnés des invités se rendirent à la salle pour prendre le déjeuner préparé par Mme Jean-Eugène Tardif la journée se continua avec beaucoup de plaisir et de nombreux cadeaux furent présentés aux époux qui iront demeurer à Conville.

M. Laurier Tardif de Québec, anciennement de St-Méthode unissait sa destinée à Mlle Françoise Quirion de Québec, M. Roland Tardif de St-Méthode, frère du marié accompagnait comme témoin et M. Georges Quirion accompagnait sa fille, Mlle Roland Tardif ainsi que M. Mme Norbert Dostie, Mlle Réjeanne Tardif et Rolande Mercier tous de St-Méthode se rendirent à Québec pour prendre part à la cérémonie, le soir ils revenaient tous pour le souper à la salle à l'occasion du mariage de M. Géova Dostie pour terminer, il y eut soirée avec beaucoup de parents et amis.

Le 5 septembre M. Marc Charpentier fils de M. Mme Emile Charpentier de St-Méthode avec Mlle

M. Blanche Bernard de St-Ephrem, fille de M. Mme Alfred Bernard la cérémonie eut lieu à St-Ephrem beaucoup de parents et amis étaient présents et tous passeront une agréable journée, après quoi les mariés partirent en voyage.

M. Marc Bolduc fils de M. Mme Desiré Bolduc de St-Méthode avec Mlle M. Bouffard, fille de M. Mme Emile Bouffard de St-Evariste les époux demeureront à Thetford, nous souhaitons à tous ces nouveaux époux beaucoup de bonheur.

Aura lieu prochainement le mariage de Mlle Rhéaume fille de M. Féli-cien Rhéaume de St-Méthode.

NAISSANCES

M. Mme Rock Gagner une fille Marie, Céline, Carole, parrain et marraine, M. Mme Gagner de St-Isidore grands-parents de l'enfant, ainsi que Mme Bélanger portouse.

M. Mme Réal Fortin une fille Marie Marjolaine, parrain et marraine, M. Mme Antonio Robert oncle et tante de l'enfant nous souhaitons prompt rétablissement à ces mamans.

M. Mme Joseph Villeneuve, Mme Jos Faucher, boulanger sont allés visiter leurs parents en Ontario comme ils revenaient de leur voyage Mme Faucher qui était accompagnée de son père M. Joseph Robert de St-Ephrem elle a eu la douleur de le voir mourir en chemin nous présentons nos sympathies à M. Mme Faucher ainsi qu'à toute la famille.

Mme Cléophas Couture eut la joie de recevoir son frère en religion dans la partie de baie Comeau

Venez et voyez — le merveilleux Nouveau KELVINATOR

Le seul CONGELATEUR VERTICAL de Si Grande Capacité Qui Prend Si Peu d'Espace.



18 PDS. CU. — CONTIENT 630 LBS. D'ALIMENTS

HAUTEURS DE TABLETTES COMMODES

ELEMENTS DE CONGELATION RAPIDE DANS LES TABLETTES

TABLETTES FACILES D'ACCES PANIER D'ENTREPOSAGE ROULANT SUR BILLES

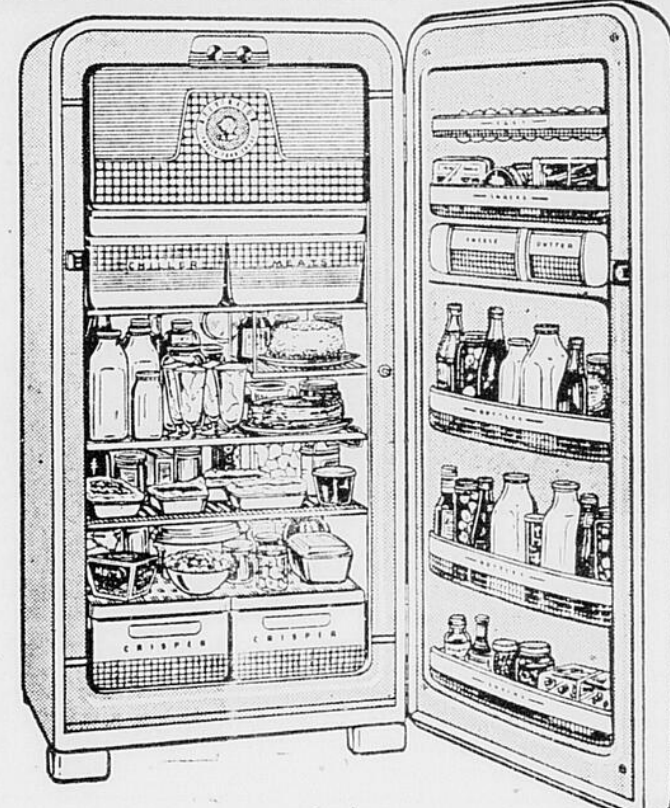
ACTIONNE PAR LE POLARSHERE KELVINATOR. CELEBRE POUR SA SECURITE

Maintenant, le seul congélateur d'une capacité de 18 pds. cu. qui prend un espace pas plus large qu'un réfrigérateur de 11 pds. cu. Produit de Kelvinator le Pionnier des congélateurs domestiques à basse température! Venez aujourd'hui et laissez-nous vous montrer comment vous pouvez bénéficier de meilleurs aliments à plus bas prix. Commencez maintenant à bénéficier du bien-être, de la commodité et de l'épargne, que vous procurent un congélateur!

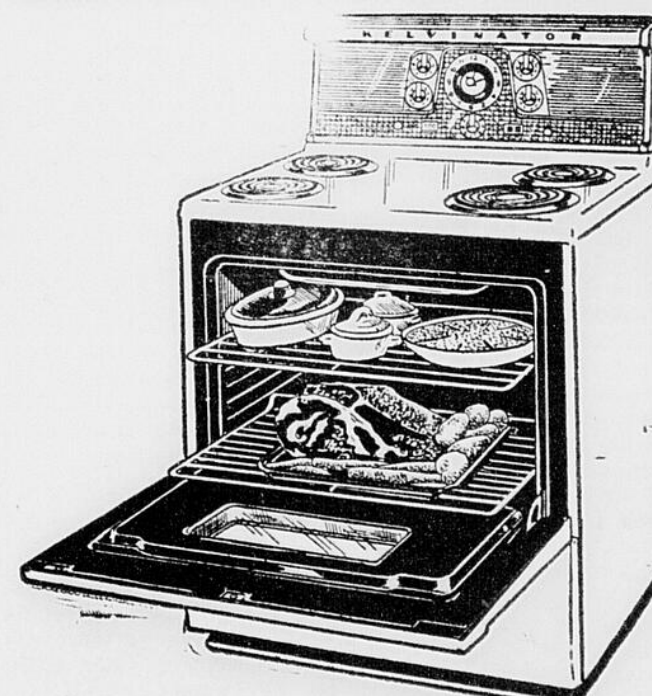
J. T. FECTEAU, Marchand

Distributeur exclusif des produits KELVINATOR pour Ste-Marie, Beauce et la région.

TEL: 47



Modèle K-A-100 tel qu'illustré 10 pieds cubes avec congélateur de 70 lbs. de luxe. Dégivrage complètement automatique.



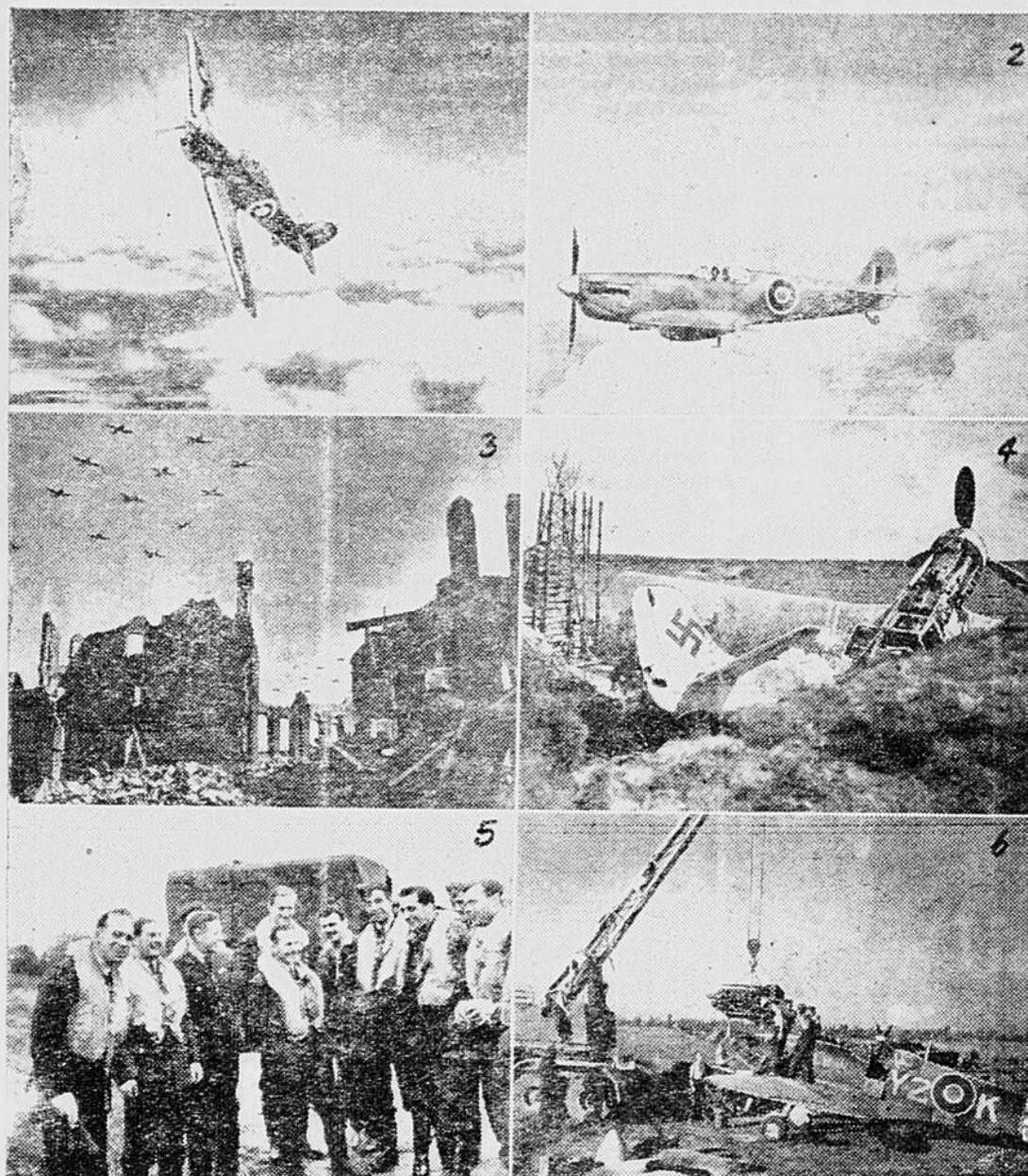
Modèle E-R-530SD Régulier 30 pouces très belle valeur à \$249.95

STE-MARIE, BEAUCE

Grande Parade de **MODES...** présentée par le... Magasin **DARAC**, à Ste-Marie de Beauce Théâtre **CENTRE RECREATIF**, LUNDI LE 26 SEPTEMBRE à 8 Heures P. M.

**Les billets sont en vente au Magasin DARAC
Au profit de l'Amicale Notre-Dame-des-Croisades
Toutes les Dames de la région sont invitées
ainsi que les Hommes**

Prix de présence: Une magnifique étoile en écureuil russe. - Bienvenue à tous !



ON S'EN SOUVIENT — Au cours des jours sombres de 1940, une poignée de pilotes de chasseurs ont combattu avec acharnement pour conserver la liberté dans les Iles Britanniques. Le CARC marque dimanche, le 18 septembre, le cinquantième anniversaire de la Bataille de la Grande-Bretagne alors que les aviateurs du monde libre ont délogé des cieux les forces de la Luftwaffe. Quarante-sept Canadiens ont donné leur vie au cours de cette période glorieuse du second conflit mondial en combattant avec le CARC et la RAF.

Voici quelques scènes de la Bataille de la Grande-Bretagne: 1) Aviation Hawker Hurricane; 2) Chasseur Spitfire; 3) Formation de Spitfires survolant la scène d'un bombardement aérien; 4) Chasseurs allemands écrasés sur le sol anglais; 5) Le capitaine de groupe Ernest McNab, du CARC (au centre) et quelques uns des glorieux défenseurs, membres de la 1re escadrille de chasseurs 6) Equipe de techniciens installant un moteur dans un Spitfire.

Spitfires survolant la scène d'un bombardement aérien; 4) Chasseurs allemands écrasés sur le sol anglais; 5) Le capitaine de groupe Ernest McNab, du CARC (au centre) et quelques uns des glorieux défenseurs, membres de la 1re escadrille de chasseurs 6) Equipe de techniciens installant un moteur dans un Spitfire.

Remerciements

M. Noël Grenier de Ste-Marie et Mlle Laurette Boudac, de St-Raphael remercient sincèrement toutes les personnes qui ont coopéré au succès de la soirée qui fut donnée en leur honneur au Château Vachon, à l'occasion de leur prochain mariage.

Activités de l'Unité Sanitaire

Lundi, 19 sept:
Les infirmières feront la vaccination contre la tuberculose (BCG) des nouveaux-nés à domicile et aux hôpitaux.

Mardi, 20:
STE-MARIE: De 2 hrs à 3 hrs, au centre récréatif, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Mercredi, 21:
VALLEE JCT: De 2 hrs à 3 hrs, à l'ancienne salle des Chevaliers de Colomb, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Jeudi, 22:
BCEVILLE: De 2 hrs à 3 h. 30, aux bureaux de l'Unité sanitaire, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Vendredi 23:
STS-ANGES: Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche par les écoles de rang (3ème inj.) aux heures et endroits suivants:
PM. 1 heures Ecole No 3 rang 4
1 h. 30 Village
2 h. 30 Ecole No 5 Montarville Sud
3 hrs Ecole No 4 rang Ste-Rachel.

ST-THEOPHILE: Clinique dentaire.
Dr F. Guimont, D.P.H.
Médecin hygiéniste.

PERSPECTIVES

L'AUTOMNE nous arrive avec son cortège habituel de réunions scientifiques et, cette année, sera particulièrement brillant et bien fourni. Ainsi, au milieu de septembre, s'ouvre la semaine de cardiologie à l'Institut qui suivra, le surlendemain, le Congrès des Médecins de langue française du Canada. Le premier, aux places limitées, ce qui ne lui donne pas moins d'importance; le second, qui s'attend à recevoir non seulement une forte délégation de l'étranger — le professeur Chigot, de Paris, qui représentera la France, est déjà en Amérique — mais une participation des médecins à nulle autre pareille. A l'un comme à l'autre nous souhaitons le plus franc des succès.

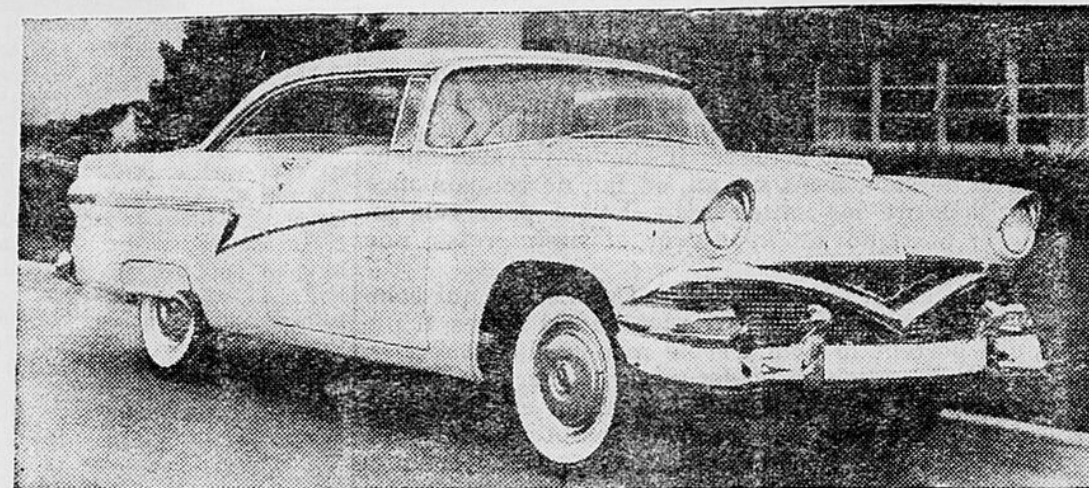
Nous ne saurions, non plus, passer sous silence le cours de perfectionnement de l'Hôpital St-Luc qui tiendra sa huitième session annuelle en octobre, s'ouvrant officiellement avec la première séance de la Société Médicale de Montréal. Le programme, qui sera envoyé prochainement à tous les médecins de la Province, comportera surtout des leçons d'endocrinologie pratique, faites comme d'habitude le matin, dans le Service de Médecine, sous forme de présentations cliniques et trois fois par semaine, à la fin de l'après-midi, en cours théoriques. Ici encore, nous croyons fermement au succès de cet enseignement ainsi que l'a prouvé l'assiduité des années passées, enseignement qui sera donné par un professeur d'expérience, puisque le cours sera le même que donné à la Faculté de Paris, le docteur Albert Netter, médecin des hôpitaux qui vient lui-même à St-Luc prendre charge de ce cours de perfectionnement.

En dernier lieu, qu'on me permette de rappeler que c'est en octobre également que se tiendront, pendant trois jours, à Québec, les assises du Collège Royal du Canada.

Comme on le voit, il y a cette année de quoi satisfaire la curiosité scientifique la plus exigeante et l'INFORMATION MEDICALE ET PARAMEDICALE souhaite que les médecins se donnent la main pour faire de ces manifestations les événements les plus marquants de l'automne.

En dernier lieu, qu'on me permette de rappeler que c'est en octobre également que se tiendront, pendant trois jours, à Québec, les assises du Collège Royal du Canada.

Comme on le voit, il y a cette année de quoi satisfaire la curiosité scientifique la plus exigeante et l'INFORMATION MEDICALE ET PARAMEDICALE souhaite que les médecins se donnent la main pour faire de ces manifestations les événements les plus marquants de l'automne.



Le toit de la Meteor Victoria 1956, représenté ci-dessus, est un ponce et demi plus bas que celui du modèle 1955; sa grille, ornée d'un large "V" lui donne un aspect tout nouveau. Les nouvelles moulures latérales accentuent l'allure surbaissée de la voiture. La Victoria se compte parmi 14 modèles qui seront fabriqués en quatre séries en 1956.

Rideau, Wagonette, Niagara et Meteor. Avec la transmission Merc-O-Matic, la Victoria est dotée d'un moteur V-8 à soupapes en tête de 202 chevaux-vapeur, muni d'un carburateur à quatre corps et d'un système d'échappement jumelé. Voici les nombreux dispositifs de sécurité de la Meteor 1956, offerts pour la première fois par un fabri-

cant d'automobiles: serrures de portes à double enclenchement, volant de sécurité, coussinet spécial pour miroirs rétroviseurs, montures de sièges plus robustes, ceintures de sécurité (facultatives moyennant supplément) et des coussinets spéciaux pour le tableau de bord et les pare-bras. Les nouveaux modèles Meteor 1956 seront en montre le 30 septembre prochain.

350,000 visiteurs à l'Exposition provinciale

Près de 350,000 personnes se sont rendues à l'Exposition Provinciale au cours de la 44e Foire de 1955. C'est du moins ce que révèle ce midi un relevé préliminaire fourni par les autorités supérieures de la Commission de l'Exposition. Si ce chiffre de 350,000 n'est pas un record (on en comptait 363,000 payantes en 1953), il bat tout de même le record de 1954 qui avait été de 343,000 personnes payantes, aux barrières, y compris les billets vendus en séries avant la tenue de l'Exposition.

Au Collège, le chiffre a été sensiblement le même soit 67,000. Quant au nombre d'autos qui ont pénétré sur les terrains, il a été approximativement de 31,000, contre 21,489 l'an dernier, soit une augmentation de près de 9,000. A l'estrade il y a eu 13 programmes exécutés suivant la cédule, alors que deux ont été annulés à cause du mauvais temps. En 1955, on comptait 25,909 assistants, contre 30,617 l'an dernier, soit ap-

paremment une diminution de quatre mille. Les responsables de la marche de l'Exposition Provinciale font pourtant remarquer que si la température avait été favorable dimanche, on aurait facilement atteint un chiffre supérieur. En effet, dimanche le 11 septembre en dépit de la pluie, il est entré 13,154 personnes sur le terrain, contre 23,090 l'an dernier. Ces chiffres ne sont pourtant que préliminaires. On s'attend à ce que les données officielles soient fournies d'ici mercredi de cette semaine.

LES GAGNANTS:
M. P. Lepage, domicilié à 126 rue Maufils dans Limoilou-est, est le gagnant de l'automobile "Chevrolet" offerte par la Commission de l'Exposition Provinciale. D'autre part, la voiture de marque "Plymouth" offerte aux détenteurs de billets de programmes du Collège a été gagnée par M. Edmond Lapointe, 514, des Oblats.

dans du beurre fondu et roulez-les dans de la menthe hachée avant de les servir avec du bifteck, des côtelettes ou du jambon.

SI VOUS CHERCHEZ un moyen d'utiliser votre nouveau sirop d'érable, voici une suggestion pour le "brunch" de dimanche prochain: Faites dorer du pain aux faines et saupoudrez-le libéralement de sirop d'érable ou de sucre d'érable haché.

ST-EPHREM

5 sept. mariage de M. Marc Charpointe de Sainte-Brigitte de Montréal, fils de M. Ademi Lapointe et de feu Lucia Lefebvre de St-Thomas de Caxton et Mlle Laurette Turcotte, fille de M. Mme Tréflé Turcotte de St-Ephrem.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église du lieu.
Nos vœux de bonheur.

5 sept. mariage de M. Marc Charpointe, fils de M. Mme Emile Charpointe de St-Méthode et Mlle Rose-Blanche Bernard, fille de M. Mme Alfred Bernard de St-Ephrem. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de St-Ephrem.

Nos vœux.
3 sept., mariage de M. Mauril Bélanger de St-Ephrem, et Mlle Jeanne d'Arc Côté, fille de M. Mme Jos. Côté, tous de cette même paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église paroissiale.

Nos vœux.
27 août mariage de M. Henri Angers de Saint-Sacrement de Québec fils de M. Mme Victor Angers de Québec et Mlle Juliette Morin, fille de M. Mme Louis Morin de Saint-Ephrem. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de St-Ephrem.

Nos vœux.
3 sept., Joseph Gilles, Albert, enfant de M. Mme Jean-Louis Pomerleau (Gertrude Deslaurier). Parrain et marraine M. et Mme Albert Pomerleau oncle et tante de l'enfant tous deux de Québec.

5 sept., Joseph, Martin, Richard, enfant de M. Mme Noël Marois (Claire-Hélène Rodrigue) par et mar. M. et Mme Ferdinand Rodrigue, grands-parents de l'enfant.

DECES
5 sept décédé Joseph Robert, époux de feu Joséphine Hamel décédée subitement à Ste-Marie de Beauce le 1er sept, à l'âge de 79 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Ephrem.
Nos sympathies.

NAISSANCES A STE-MARIE DE BEAUCE

DANIEL MARCOUX:

A M. et Mme Paul-Emile Marcoux, (Thérèse Marcoux) est né un fils baptisé le 30 août 1955, sous les prénoms de Joseph, Adolphe, Daniel. Parrain, M. Adolphe Guegard, marraine, Mlle Alice Marcoux, oncle et tante de l'enfant.

DENYSE DULAC:

A M. et Mme Roland Dulac, (Jeannine Côté) est née une fille baptisée le 30 août 1955, sous les prénoms de Marie-Jeanne, Denyse. Parrain et marraine, M. et Mme Rosalie Côté, grands-parents de l'enfant.

DENIS TURCOTTE:

A M. et Mme Georges Turcotte, (Huguette Cliche) est né un fils, baptisé le 1er septembre 1955, sous les prénoms de Joseph, Pierre, Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Turcotte, grands-parents de l'enfant.

NORMAND LAMBERT:

A M. et Mme Roméo Lambert (Jacqueline Turmel) est né un fils baptisé le 2 septembre 1955, sous les prénoms de Joseph, André. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Laplante, oncle et tante de l'enfant.

LISE VACHON:

A M. et Mme Hector Vachon, (Claire Turmel) est née une fille baptisée le 4 septembre 1955, sous les prénoms de Marie, Céline, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Laplante, oncle et tante de l'enfant.

DENIS HEBERT:

A M. et Mme Léopold Hébert, (Germaine Chabot) est né un fils

baptisé le 3 septembre 1955, sous les prénoms de Joseph, Edmond, Denis. Parrain, M. Joseph Hébert, marraine, Mlle Jeannine Hébert, oncle et tante de l'enfant.

MARCEL LANDRY:

A M. et Mme Rodolphe Landry, (Françoise Bisson) est né un fils baptisé le 10 septembre 1955, sous les prénoms de Joseph, Antonio, Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

GAETANE GIGUERE:

A M. et Mme Noël Giguère, (Arienne Labbé) est née une fille baptisée le 11 septembre 1955 sous les prénoms de Marie, Huguette, Gaétane. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Faucher, oncle et tante de l'enfant.

JACQUES DOYON:

A M. et Mme Roland Doyon, (Rolande Grondin) est né un fils baptisé le 12 septembre 1955, sous les prénoms de Joseph, Alain, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Grondin, oncle et tante de l'enfant.

HELENE LANDRY:

A M. et Mme Louis Landry, (Juliette Perreault) est née une fille baptisée le 15 septembre 1955, sous les prénoms de Marie, Antoinette, Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Landry, grands-parents de l'enfant.

A tous ces heureux parents, nos félicitations et vœux de bonne santé aux jeunes bébés.

Cérémonie des anges

Mardi le 13 septembre 1955, en l'église de Ste-Marie de Beauce avait lieu la cérémonie de sépulture de Marcel Landry, décédé à l'âge de deux jours. Il était le fils de M. et Mme Rodolphe Landry.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Rodolphe Landry.

Tout est bon!

Si les spéculateurs (des haussiers, au moins) se sont réjouis du contrat accordé par la Cie Ford, c'est qu'il s'agit d'une nouvelle tendance inflationniste. Cela veut dire que tout devient bon, du moment que cela peut aider à prévenir une dépression économique.

Mais comment tout cela finira-t-il? Les choses peuvent-elles durer longtemps ainsi? Nul ne le sait, mais personne, non plus, ne veut faire marche arrière, pas plus les patrons que les ouvriers ou les gouvernements. Cela explique bien des choses, bien des "victoires" syndicales, surtout. Le sort de l'ouvrier continuera à "s'améliorer", mais les prix continueront à monter. "La Patrie"

RUE NOTRE-DAME
Logement à louer
libre le 1er octobre
S'adresser à:
Joseph LOUBIER
166 NOTRE-DAME
Ste-Marie, Beauce - Tél: 236 w
1 fs.

Conseils utiles pour la ménagère

ON LIT TANT DE CHOSES dernièrement sur les soupes combinées qu'il me fait plaisir de découvrir de nouvelles idées à ce sujet. De fait, je ne crois que l'idée suivante soit tellement nouvelle: plusieurs d'entre nous la mettent en pratique depuis de nombreuses années. Ce qui est nouveau est de garder un bocal dans le réfrigérateur pour conserver tous les restes de soupes; lorsque la quantité de ce mélange est suffisante pour un repas, on le fait chauffer. C'est assez étonnant, mais j'ai servi de cette façon des soupes, très intéressantes. Je les appelle mes "Soupes Surprises".

Cependant, si on désire une recette régulière, voici: Cuire 1/2 tasse d'oignon haché dans 2 c. à soupe de graisse de bœuf jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter 2 boîtes de soupe aux pois et 2 boîtes de bouillon, 1 gousse d'ail écrasé, 1/2 c. à thé de thym et du sel et poivre au goût. Laisser mijoter 10 minutes. Juste avant de servir, ajouter une tasse de carottes crues et râpées.

UNE DES CHOSES LES PLUS IN-

TERESSANTES que j'aie remarquées au cours des dernières années, c'est l'usage de plus en plus fréquent du riz avec les mets principaux, même à la place des pommes de terre. Si vous aimez le riz autant que moi, vous apprécierez probablement cette variation: Incorporer du beurre fondu et des amandes hachées et grillées à votre riz cuit. Puis, ajouter une pointe de poudre de cari (curry).

TOUT LE MONDE SAIT que les côtelettes d'agneau sont un délice, mais la plupart des ménagères, ne pensent qu'à les servir avec une sauce ou une gelée à la menthe. Pour un changement délicieux, mettre 1/2 verre de gelée de groseilles rouges, mélangé à 1/4 tasse de chutney, au jus de 1/2 citron, et puis un peu de sel et de poivre, dans une poêle. Faire chauffer, et servir à part.

INCIDEMENT, en parlant de menthe et de gelée de groseilles, je me souviens que ce sera bientôt la saison des pêches importées (les "domestiques" viendront plus tard) — pourquoi ne pas en profiter? Faites fondre 1/2 tasse de gelée à la menthe ou aux groseilles. Laissez refroidir et incorporez dans 1 tasse de crème sure. Mettez au froid et servez avec des pêches tranchées. Remarquez, cependant, qu'il ne faut pas sucrer les pêches en les préparant.

LES POMMES DE TERRE NOUVELLES sont-elles arrivées dans votre bout? Lorsqu'elles arriveront, faites-les bouillir, puis égouttez-les, trempez-les

TERESSANTES que j'aie remarquées au cours des dernières années, c'est l'usage de plus en plus fréquent du riz avec les mets principaux, même à la place des pommes de terre. Si vous aimez le riz autant que moi, vous apprécierez probablement cette variation: Incorporer du beurre fondu et des amandes hachées et grillées à votre riz cuit. Puis, ajouter une pointe de poudre de cari (curry).

TOUT LE MONDE SAIT que les côtelettes d'agneau sont un délice, mais la plupart des ménagères, ne pensent qu'à les servir avec une sauce ou une gelée à la menthe. Pour un changement délicieux, mettre 1/2 verre de gelée de groseilles rouges, mélangé à 1/4 tasse de chutney, au jus de 1/2 citron, et puis un peu de sel et de poivre, dans une poêle. Faire chauffer, et servir à part.

INCIDEMENT, en parlant de menthe et de gelée de groseilles, je me souviens que ce sera bientôt la saison des pêches importées (les "domestiques" viendront plus tard) — pourquoi ne pas en profiter? Faites fondre 1/2 tasse de gelée à la menthe ou aux groseilles. Laissez refroidir et incorporez dans 1 tasse de crème sure. Mettez au froid et servez avec des pêches tranchées. Remarquez, cependant, qu'il ne faut pas sucrer les pêches en les préparant.

LES POMMES DE TERRE NOUVELLES sont-elles arrivées dans votre bout? Lorsqu'elles arriveront, faites-les bouillir, puis égouttez-les, trempez-les

Roméo BOUCHER.

LE GUIDE, vendredi le 16 septembre 1955